

Le plus grand des Chamberlain ?

Le premier ministre britannique et la paix — Les affaires d'Ethiopie, d'Irlande et d'Espagne — En quoi, très gravement, cela nous intéresse.

L'Histoire dira-t-elle de ce Chamberlain qu'il fut le plus grand des Chamberlain ?

La question peut dès maintenant se poser.

M. Neville Chamberlain, en tout cas, apparaît comme un grand réaliste, comme un homme de décision, de ferme volonté, en même temps que de claire vision. Si le monde échappe à une nouvelle catastrophe militaire, il semble bien que c'est à lui, pour une large part, qu'il le devra.

L'affaire d'Ethiopie avait créé entre l'Angleterre et l'Italie un état de choses fort pénible et gros de très dangereuses conséquences. Car l'Angleterre risquait de trouver l'Italie sur sa route, non seulement en Méditerranée et sur la voie des Indes, mais en Afrique. Et l'Italie n'est plus de ces puissances que l'on peut traiter avec dédain.

M. Chamberlain a fait l'examen de la situation, de la même façon, dirait-on, qu'il eût examiné le bilan d'une entreprise commerciale compromise. Il avait à tenir compte, non seulement des actes posés par son gouvernement, mais d'une violente campagne d'idées, et de passion, menée contre le gouvernement italien.

Avec une force tranquille, il a entrepris de rétablir entre l'Angleterre et l'Italie des relations normales.

M. Neville Chamberlain n'aime peut-être pas plus l'Italie et les Italiens, ou le fascisme même, que tel ou tel de ses adversaires politiques, mais aucune nuée ne brouille son regard. Et, ce que lui semble exiger l'intérêt de l'Angleterre, il le fait tout net.

On a vu le premier ministre britannique agir avec un pareil mépris des préjugés anciens, avec un aussi pressant souci de ce qui lui paraît l'intérêt anglais, dans la très grave affaire anglo-irlandaise.

Il n'aime peut-être pas plus les Irlandais que, ne les aime tel ou tel autre homme d'Etat anglais. Mais certains faits sont là, auxquels l'on ne peut rien changer. L'Angleterre et l'Irlande sont logées de telle façon que leurs destins sont nécessairement, et dans une large mesure, associés. En pleine lutte armée, dans l'une des heures les plus tragiques du sanglant conflit, nous avons entendu l'homme qui est aujourd'hui à la tête du gouvernement irlandais dire, devant un auditoire irlandais-américain aussi anti-anglais que possible: *L'Irlande et l'Angleterre devraient être amies. Tout le commande. La seule cause du conflit, c'est que l'un des deux pays entend imposer à l'autre sa volonté. Que cette volonté de domination disparaisse, et la paix renaîtra.*

M. Chamberlain héritait d'une situation difficile. Pour la régler, il est allé très loin.

Il ne s'est pas contenté de concessions financières que l'Angleterre peut toujours, sans trop d'effort, se permettre. Il a remis à l'Irlande les ports que l'Angleterre s'était réservés par le traité qu'en 1921 elle imposait à l'Etat libre. Songez-y: cela signifie que d'ici quelques mois l'*Union Jack* qui flotte sur ces ports sera abaissé et qu'à sa place montera le tricolore irlandais — le drapeau même sous lequel combattaient, en 1916, de Valera et ses amis.

M. de Valera n'imagina point que l'on fasse cela pour ses beaux yeux... Les Anglais se sont rendus compte, dit-il, que, dans leur propre intérêt, mieux valait que les ports fussent aux mains d'une Irlande sympathique que gardés par les Anglais, mais entourés d'une Irlande hostile.

Cela demandait un effort, un effort considérable. M. Chamberlain ne s'y est pas refusé.

Evidemment, toute la question irlandaise n'est pas réglée par là, mais un état d'esprit nouveau est créé. Les vieilles rancunes sont aux neuf dixièmes, et peut-être davantage, abattues.

Reste à faire l'union des deux régions aujourd'hui encore divisées. Mais il faut peut-être méditer un mot récent de M. de Valera: *Quand nous aurons vaincu la majorité des gens du Nord, nulle puissance extérieure, j'en suis persuadé, ne s'opposera à la réunion.*

Ceci suivait les longues conférences de Londres, les longues conversations des deux chefs, aussi réalistes l'un que l'autre. Et l'on imagine que le premier ministre irlandais savait de quoi il parlait.

Par son attitude vis-à-vis des nationalistes irlandais, M. Chamberlain améliorait singulièrement la situation de son pays. D'une part, il atténuait, dans une très large mesure, une hostilité qui pouvait avoir des répercussions dans plus d'un autre pays. D'autre part, il assurait à l'Angleterre, en cas de guerre, une précieuse source d'alimentation.

C'était une sorte d'indirecte préparation à la guerre, comme l'est, de façon très directe cette fois, sa campagne de réarmement intensif. Mais s'il se prépare à la guerre, le chef du gouvernement britannique veut d'abord la paix. Ses préparatifs mêmes lui servent dans ce jeu, car ils lui donnent la figure de celui qui ne craint point, qui pourrait, s'il le fallait, accepter l'arbitrage des armes.

On peut imaginer que c'est d'abord une vue d'homme d'Etat qui commande cette attitude. M. Chamberlain sait autant que personne les conséquences possibles et les hasards d'une grande guerre. Mais il a eu l'autre jour un mot très humain, et qu'il faut retenir. M. Lloyd George lui reprochait son attitude dans les récentes affaires d'Espagne. Le premier ministre, d'un ton, semble-t-il, assez sec, riposta (nous citons de mémoire): *— Le très honorable député, à la veille de sa soixante-seizième année, paraît envisager la possibilité de jeter son pays dans la guerre... C'est un risque que je ne prendrai pas.*

Dans cette affaire d'Espagne, M. Chamberlain doit soutenir un rude combat. Tout le vieil orgueil anglais, toutes les passions antifascistes, et de larges intérêts privés probablement, se combinent pour l'inciter à agir contre les nationalistes. Mais le premier ministre sait qu'une intervention pourrait déclencher un conflit mondial.

On l'a dit favorable, au fond, au général Franco. Nous imaginons qu'il vaut mieux prendre sa propre parole. Notre attitude, a-t-il déclaré, n'est pas commandée par des préférences préconçues en faveur de tel ou tel, mais par le souci du plus grand des intérêts anglais... *c'est-à-dire, la paix.*

Or il se trouve que le plus grand des intérêts anglais est aussi le plus grand des intérêts humains, et, sans conteste possible non plus, le plus grand des intérêts canadiens.

Car nul ne peut savoir ce qui se passerait si, pour une raison ou pour une autre, l'Angleterre était entraînée dans un conflit général.

Et voilà pourquoi tant de gens, à travers le vaste monde, suivent d'un oeil ému et d'un coeur palpitant la lutte et les efforts de M. Neville Chamberlain.

Le plus grand des Chamberlain, peut-être...

Omer HEROUX

Une filiale montréalaise du collège Stanislas, en septembre

(Voir page 3)

EN CHINE

Un train international

Ce convoi, couvert de drapeaux de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la France et de l'Allemagne, quitte Hankéou pour Hong-Kong

Il transporte 210 étrangers — Mais les 27 conseillers allemands n'y sont pas

HANKÉOU, 28 (S. P. A.) — Un train international, couvert de drapeaux de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la France et de l'Allemagne, a quitté la capitale provisoire de la Chine, aujourd'hui, et se dirige vers Hong-Kong. Il transporte 210 étrangers qui, du point de vue nationalité, se divisent en 7 groupes. Mais les 27 conseillers allemands de l'armée chinoise ne sont pas au nombre des voyageurs. Il paraît que des cérémonies organisées en leur honneur les ont empêchés de réaliser leur projet de partir aujourd'hui. Ils partiront, dit-on, le 5 juillet, dans des wagons que les autorités chinoises mettront à leur disposition.

On sait que le général Tchang Kai Chek s'est efforcé jusqu'à présent de retenir les conseillers et que cela a mécontenté le Reich. Le rappel de l'ambassadeur Trautmann est, affirme-t-on, une manifestation du mécontentement de l'Allemagne.

Parmi les étrangers qui demeurent à Hankéou, on compte environ 250 Britanniques, 150 citoyens des Etats-Unis, 50 Français et 50 Allemands, y compris les conseillers militaires.

Le pays n'a pas besoin de deux partis conservateurs à Ottawa

Une boutade de Mlle MacPhail qui n'est pas loin de la vérité — Les raisons sérieuses du parti conservateur fédéral de profiter d'un changement de chef pour élargir et rafraîchir son programme — Déclarations de M. Herridge à Halifax — Il n'ambitionne pas la succession de M. Bennett

ON ATTEND LA PROROGATION JEUDI

Ottawa, 28. — M. W.-D. Herridge, ancien ministre canadien à Washington, a annoncé hier soir, dans un grand discours qu'il prononcera à Halifax, qu'il n'est pas candidat à la succession de M. Bennett au prochain congrès conservateur. On avait cru, l'an dernier, lorsqu'il avait commencé sa croisade en faveur des réformes économiques et sociales, que M. Herridge nourrissait l'ambition de remplacer son beau-frère à la direction du parti conservateur. Mais on avait bien vu, par la suite, que l'idée ne plaisait pas outre-mesure aux membres du parti. Aussi M. Herridge est-il sage de ne pas ambitionner ce qu'il ne peut pas obtenir.

M. Herridge est un homme intelligent, fait pour la diplomatie ou le grand secrétariat. On ne le voit guère à la tête d'un parti. Si la déclaration qu'il a faite à Halifax, à l'effet qu'il ne sera pas candidat à la succession de M. Bennett, n'a impressionné personne, par contre les conservateurs seraient bien avisés de tenir compte de ses conseils. M. Herridge ne s'est pas gêné pour dire que le parti conservateur et le parti libéral sont tous deux contrôlés par les forces réactionnaires. A moins que les conservateurs n'adoptent un programme vraiment national à leur congrès, ils sont menacés de disparition, a-t-il dit. M. Herridge a préconisé la réforme économique sans entrer dans les détails précis du programme qu'il préconise. Le régime économique actuel est verrouillé; il retarde le progrès, s'est contenté de dire notre ancien ministre à Washington. Aucun parti n'a eu une occasion aussi belle de se renouveler et de rejoindre son programme que le parti conservateur. En profitera-t-il?

Mlle MacPhail et les partis politiques

M. Herridge s'est montré fort sceptique à ce propos. Il n'est pas le premier à soutenir que libéraux et conservateurs se ressemblent. Jeudi soir dernier, alors que la Chambre allait prendre le vote sur l'amendement conservateur au budget Dunning, Mlle Agnès MacPhail disait aux députés: *"Tout citoyen canadien réfléchi sait depuis longtemps, du moins depuis le merveilleux discours que le premier ministre a prononcé le soir des élections de 1935, que nous possédons au Canada un grand parti conservateur. Il est vrai qu'il a deux ailes: l'une libérale et l'autre conservatrice. Mais c'est bien, de toute évidence, un parti conservateur au sens propre du mot. Bien des gens du pays, peut-être même dans les rangs conservateurs, ne sont pas sans s'inquiéter du peu de succès du parti conservateur dans toutes les parties du Canada..."*

"Je ferai observer aux conservateurs de cette Chambre que la raison pour laquelle ils ne sont pas plus heureux, c'est que le Canada n'a pas besoin de deux partis conservateurs... En ayant un qui réussit d'une manière aussi extraordinaire, nous pouvons nous dispenser de l'autre... Comme conseil et encouragement au congrès conservateur qui est à la veille de se réunir, je dirai que la seule manière dont les conservateurs peuvent arriver au pouvoir, à mon sens, c'est de devenir libéraux, car le Canada a certainement besoin de libéralisme". Sur ce, Mlle Agnès MacPhail a ajouté que les seuls vrais libé-

leur appui en vue de redonner un peu de vie à un parti moribond, ils seront justifiées de poser des conditions. Et si on ne leur donne pas satisfaction, pourquoi ne tirent-ils pas leur révérence? Qu'est-ce qui importe le plus: la survie d'un parti ou le service de nos intérêts bien compris? De toutes parts le parti conservateur est mis en demeure d'avoir le courage d'adopter une politique vraiment nationale. L'unanimité des conseils est révélatrice.

Séances ternes

Les deux séances d'hier à la Chambre des Communes ont été assez pauvres d'idées neuves. On a accompli peu de travail au surplus. Tout d'abord le premier ministre a fait adopter sa résolution décrétant que la Chambre siégera trois fois par jour à partir d'aujourd'hui. Le chef de l'opposition, M. R. B. Bennett, n'a pas aimé que l'on décide de tenir des séances du matin avant d'en finir avec le travail des commissions parlementaires. On l'a assuré que le travail des commissions est pratiquement terminé. M. King a affirmé que c'est le désir général des députés de faire un effort spécial en vue de proroger jeudi. Aucun groupe n'a d'intérêt à prolonger la session. Tous, au contraire, ont hâte d'en finir. Pour peu que l'on veuille apporter un bon esprit dans la discussion des bills qui restent au feuillet de la Chambre, le parlement pourra certainement proroger jeudi.

Au début de la séance hier après-midi, MM. Mackenzie King et Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale, ont présenté le nouveau député libéral de Victoria au président de la Chambre. M. Robert W. Mayhew a été élu lors d'une élection partielle l'autisme dernier, mais il a été empêché de prendre son siège par une longue maladie. La Chambre a étudié successivement le projet de loi des habitations à bon marché, le bill nationalisant la Banque du Canada et le projet de loi des élections. On a fait des progrès dans la discussion des trois bills, mais aucun d'eux n'a atteint le dernier stade de la procédure. Le premier ministre a d'ailleurs annoncé que le gouvernement retirera tout projet de loi contentieux, afin de permettre une prorogation hâtive.

Léopold RICHER

L'allocation de Pie XI aux congressistes

Québec, 28 (De notre envoyé spécial). — Nous avons donné, hier, une traduction française du texte latin de l'allocation prononcée dimanche matin, de Castel-Gandolfo, à la messe de clôture du Congrès Eucharistique de Québec, par Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Le texte publié par les journaux de Québec et de Montréal est une traduction des agences d'information *Presse Canadienne* et *Havas*. Ce n'est nullement la traduction officielle de Rome, qui nous parviendrait probablement d'ici quelques jours. Dans cette traduction non officielle, on ne fait mentionner par le Saint-Père que les Saints Martyrs Canadiens et la jeune Indienne Catherine Tekakwitha. Or, de l'aveu de nombreuses personnes qui ont écouté le Souverain Pontife, celui-ci aurait aussi fait une mention spéciale de Mgr de Montmorancy-Laval, premier évêque de Québec, et fondateur du Séminaire de Québec, ainsi que de Mgr Marquerite Bourgeois, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame.

Comme la transmission par ondes courtes du message papal n'était pas très nette, nous devons attendre la traduction officielle de Castel-Gandolfo avant de rétablir ce texte important.

Le baccalauréat

Liste des nouveaux bacheliers en rhétorique de l'Université de Montréal (page 3).

L'actualité

Si jeunesse savait...

Il y a quelque temps un adolescent, Donald Carroll, a tué une jeune fille, très jolie, ont dit les journaux, du nom de Charlotte Mathieson. Il a subi son procès et il a été acquitté. La famille de la victime a elle-même demandé son acquittement. Le crime passionnel remporte ses premières victoires chez nos voisins.

Autour de cet épisode il y a eu, comme on devait s'y attendre, débâche de jaunisme et chez nos voisins et chez nous. C'est le côté éminemment de ce genre d'affaires, puisque, hélas! un certain public est friand de cela un certain public qui n'est pas restreint en nombre. Le tirage des journaux a sensationnel témoigne du contraire.

Il n'est, cependant, chose si mauvaise qui n'ait parfois son bon côté. Et c'est ce qui s'est passé dans le cas qui nous intéresse. Carroll a lui-même tiré la leçon de sa triste aventure qui aurait dû le conduire à la chaise fatale, mais dont il se tire, heureusement pour lui sinon pour la société.

"Je me rends compte, désormais, a-t-il dit, que le tort de la plupart des adolescents, c'est de croire que leurs parents en connaissent bien moins long qu'ils n'en connaissent eux-mêmes. Ceci est une erreur. Nos parents en savent bien plus long que nous — quel que soit le problème dont il s'agit. Un enfant devrait se rendre compte que ses parents peuvent l'aider et il devrait se confier à eux. Je, je voudrais bien avoir fait ce que je vous ai dit que les autres enfants devraient faire!"

Le journal où il trouve cette déclaration commente qu'il n'y a rien d'extraordinaire à cette déclaration, exemple de toute habileté dans l'arrangement des mots (l'ai traduit aussi littéralement que possible).

Mais on devrait la découper tout de même, poursuit-il. Les petits garçons ne la recueilleraient pas. Les parents devraient le faire. Ils devraient y marquer le nom de Carroll, la sortir et la lire de temps à autre."

Autour des tristes paroles prononcées par le jeune Carroll, il convient d'insister le proverbe qu'on oûble trop souvent dans la pratique: *"Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait!"* Nous sommes dans une époque où les vieux ont plus tort que jamais.

Ce sont les jeunes qui ont surtout fait la guerre; ils ont voulu faire l'après-guerre. Dans le domaine littéraire, ils se sont affirmés, mais on ne peut dire qu'ils n'aient produit que des chefs-d'oeuvre. Que de choses illisibles et périssables près de quelques écrits d'une vraie valeur! Ils avaient trouvé des éditeurs de leur âge et qui ne manquaient pas plus d'audace que les auteurs, qui en avaient quelquefois pour ces derniers. Et on a vu la réclame, la publicité exploitée sous toutes ses formes se mettre au service de la littérature ou, plutôt, tirer celle-ci à sa remorque. Les deux font mauvaise compagnie, et celle-ci prostituée infailliblement celle-là, on n'a pas tardé à s'en apercevoir.

Dans d'autres domaines, les jeunes ont aussi pris un ascendant extraordinaire. On les accuse d'avoir fait la crise de 1929 aux Etats-Unis parce qu'ils pensaient dans leur enthousiasme et leur inexpérience que ça pouvait monter toujours. Chez nous l'action des jeunes s'est fait sentir particulièrement en politique. Souvent, ils ont témoigné d'une impatience qui indique une méconnaissance certaine des réalités. Les vieilles barbes sont sans doute un peu ridicules et parfois d'une timidité devant l'action qui les rend inadaptables au rythme de la vie moderne. Mais on oublie trop aisément que les hommes mûrs ont été jeunes, eux aussi, et qu'ils remercient aujourd'hui leurs aînés de ce temps d'avoir réussi à freiner leur impatience et à instruire leur inexpérience.

C'est surtout, comme le dit le jeune Carroll, dans le domaine familial que les jeunes gens doivent peser et apprécier la sagesse parentale (qui n'est d'ordinaire que la somme de fautes accumulées). L'amour et le mariage doivent être pris au sérieux. Quand on ne le fait pas, on court à des déceptions si grandes qu'elles provoquent souvent la folie et le crime.

Sans vaine outrecuidance, il nous est permis de nous comparer avec avantage à nos voisins. Le respect de l'union conjugale est de moins en moins accepté chez eux, s'il est encore dans nos moeurs. Quel d'étonnant à ce que les enfants nés dans cet irrespect aillent plus loin dans le débilement, que leurs aînés! Père ou mère divorcée n'a guère chance de prêcher la subordination de la passion à la raison. Il prétend le divorce honorable et raisonnable, fêche par terre la sainteté du mariage, soit, l'un des

pilliers de la société chers à feu D.-A. Laforlune. Et la société est sûrement dans un équilibre moins stable aux Etats-Unis depuis que ce sport antisocial est un honneur.

Paul ANGER

Bloc-notes

Le mystère d'Ottawa

A en croire la *Gazette*, il y a le mystère d'Ottawa. Le mystère, c'est cette affaire d'école d'aviation militaire que la Grande-Bretagne aurait proposé à notre gouvernement d'établir ici, à quoi il n'aurait rien répondu qui pût satisfaire Londres. Interrogé ces jours derniers là-dessus par un député, M. King a dit que c'est là affaire de la politique du gouvernement et que c'est à lui d'exposer sa politique à son heure et de la façon qu'il le jugera à propos. Cela ne satisfait pas plus la *Gazette* que les réponses de M. Dandurand, au Sénat, n'ont satisfait là-dessus M. Meighen. M. King a parfaitement raison de ne dire que ce qu'il veut dire, d'attendre son heure pour exposer au public ce qu'il pense de ce projet. "Si le gouvernement n'a pas honte de sa politique, que ne la déclare-t-il dès maintenant?" dit en substance la *Gazette* de ce matin. On peut bien ne pas avoir à rougir de telle ou telle décision et trouver bon de ne la faire connaître qu'au temps jugé opportun. Il n'y a là ni faute ni abus de pouvoir. Pourquoi la *Gazette* insiste-t-elle tant si ce n'est parce qu'elle entend continuer sa campagne participationniste et mêler le Canada à tous les projets impériaux? Le mystère d'Ottawa, il est là. Nous ne sommes plus une colonie, mais un Dominion autonome. Et ce n'est pas parce que Londres nous demande quelque chose qu'il faut le lui accorder tout de suite, ni même plus tard. Le *Journal d'Ottawa* va encore plus loin que la *Gazette*. M. Mackenzie, ministre de la défense nationale, a déclaré il y a peu de temps que le gouvernement canadien "ne prend aucune part aux plans de la Grande-Bretagne" de placer au Canada ses commandes de matériel militaire. Le *Journal* demande à ce propos, avec fougue: "Pourquoi le gouvernement ne prendrait-il pas part aux plans de la Grande-Bretagne au Canada? Pourquoi ne les favoriserait-il pas?"

Le carnet du grincheux

Cinquante-neuf navires de guerre britanniques ont été détruits en Espagne depuis le début de la guerre civile. Est-ce la preuve qu'Albion a beaucoup de patience ou qu'elle a beaucoup de navires et qu'elle fait tant d'affaires avec l'Espagne qu'elle n'a pas intérêt à une intervention qui la priverait à la fois de deux clients?

Si vous arrêtez votre voiture pour recueillir un *hitch-hiker*, un Français appellerait cela un *auto-stop*, ce qui n'a aucun sens. Et dire que nous avons scrupule à parler de *lift* et de *hitch-hiking*, qui, au moins, veulent dire quelque chose.

En bannissant les anglicismes, nous nous privons du facile succès d'écrire le français dernier cri.

Un jeune économiste de Montréal est invité à faire enquête sur les finances de Winnipeg, linéaire-vous dans votre journal. Vous vous appuyez à ce qu'il se nomme Durand ou Dupont. C'est Carl Goldenberg. Il y a de plus en plus de Montréalais dont Maisonnette ne reconnaîtrait pas le nom.

À Montréal, y a eu 22.545 arrestations de moins en 1937 que l'année précédente. C'est un signe que le crime baisse, conclut-on. Pourvu que ce n'est pas un cas où c'est la vue de la police qui baisse!

On constate dans le même rapport que les Montréalais observent mieux les règlements de circulation parce qu'ils paient moins souvent l'amende. C'est plutôt que la circulation est devenue si difficile qu'ils ne se servent de leur voiture qu'en cas d'extrême nécessité.

Il y a également ce fait que la signalisation électorale n'opère point d'arrestations!

Le Grincheux

Au congrès eucharistique

80,000 Ligueurs
du Sacré-Coeur

Un grand congrès général des Ligues aura lieu à Montréal en 1942. Les officiers de la Fédération générale.

On nous écrit

Il y avait quatre-vingt mille ligueurs du Sacré-Coeur dans la grande procession du Congrès eucharistique de Québec. Ils vinrent après les zouaves pontificaux, les Croisés de l'Hostie, les divers mouvements de jeunesse... et l'annonceur à la radio les vit défiler devant lui pendant une couple d'heures; c'était sans contredit le groupe le plus considérable à prendre part à ce grand cortège triomphal. Groupe si considérable qu'un observateur judicieux et avisé, spécialement désigné pour faire l'estime de cette véritable armée de ligueurs, a constaté qu'à un moment donné les ligueurs du Sacré-Coeur, en rangs serrés, couvraient tout le parcours de la procession, alors qu'un groupe était déjà au repos et qu'un autre groupe considérable attendait encore, sur la terrasse Dufferin, leur tour de défiler.

On estime à 45,000 le contingent des ligueurs venus des paroisses du diocèse de Québec et à 28,000 celui de Montréal. Ce défilé de ligueurs pieux et recueillis, qui repoussent avec tant d'ardeur aux prières et aux chants commandés du repos, crée une impression émouvante sur toute la foule.

Des sociologues et des gouvernants firent part de l'impression de puissance extraordinaire de cette formidable armée d'action catholique. Quelle puissance au service de l'Eglise!

Le R. P. Julien Senay, S.J., par son initiative et son infatigable labeur, a fait des ligueurs du Sacré-Coeur un organisme d'action catholique très souple et très effectif. Les ligueurs du Sacré-Coeur répondent avec empressement partout où l'Eglise les demande, qu'il s'agisse d'une manifestation religieuse comme celle de dimanche ou d'œuvres sociales pour combattre le mal envahisseur.

On ne pourrait énumérer toutes les œuvres accomplies par les Ligues du Sacré-Coeur. Mentionnons tout de même: organisation de retraites fermées, comité de vigilance pour l'aviation, comité de secours pour les familles, lutte contre le blanchiment et l'intemperance, comité de bonne presse, comité du dimanche, enquêtes sur le commerce le dimanche, sur l'assistance à la messe, moralité des plages, des bains publics, des parcs et des trains, demande de rectification du règlement de circulation pour empêcher les stationnements immoraux sur nos routes, pétitions sur-pétitions au gouvernement fédéral pour empêcher l'entrée au pays des agents communistes et aussi leurs revues et journaux, pour empêcher leurs assemblées, pour que la loi du cadenas demeure, etc., etc.

Samedi après-midi, pendant que la nature donnait du lustre à la végétation et que couleur de fête à l'atmosphère, le Conseil fédéral général des Ligues du Sacré-Coeur se réunissait à la Villa Manrèse afin de mettre au point une action d'ensemble pour les œuvres d'intérêt commun et d'un commun accord offrir au Sacré-Coeur de Jésus, en bouquet de fête, leurs projets d'avenir. On y décida de faire un grand congrès général des Ligues du Sacré-Coeur à Montréal en 1942, année du tricentenaire de Montréal. Des dignitaires et des délégués venant de tout le Canada — de l'Ouest canadien, du Nouveau-Brunswick, etc. — assistaient à cette réunion plénière du Conseil général. Le R. P. Senay, S.J., montra quelle adaptation merveilleuse présente une Ligue du Sacré-Coeur pour faire de l'action catholique. Ce qui manque

à bien des mouvements, nous l'avons comme base des Ligues: la piété, car la Ligue du Sacré-Coeur doit être à la base d'Apostolat de la Prière. Une Ligue ne saurait se contenter d'exercices de piété, de réunions à l'église, de processions. Elle a un rôle actif dans la paroisse. Elle constitue, par le nombre de ses membres (300,000), par la souplesse de son organisation et par les moyens dont elle dispose, un organisme paroissial puissant d'action catholique qui peut rendre dans chaque paroisse les services les plus précieux. A ses chefs laïcs de ne pas laisser cet organisme inactif ou somnolent, mais de le jeter en pleine mêlée et d'en faire une des unités les plus valeureuses du front catholique. Les Ligueurs, en vrais soldats, suivront la consigne, donnée par le comité spécial (Bureau du Conseil) et transmise par les chefs de district et chefs de groupe. Voici maintenant le résultat de l'élection de samedi après-midi:

Officiers de la Fédération générale des ligues

R. P. Julien Senay, S.J., directeur général; président général: M. Joseph Hébert; 1er vice-président général: M. le commandeur C.-J. Magan, président de la Fédération de Québec; 2ème vice-président général: M. J.-A. Laplante, président de la Ligue de Ste-Anne de Sudbury, Ont.; 3ème vice-président général: M. J.-Ernest Poulin, président de la Fédération de Saint-Jean; 4ème vice-président général: M. J. Gauthier, président de la Fédération des jeunes de Montréal; secrétaire général: M. Octave Vallières; trésorier: M. Philias Chartier, président de Saint-Marc de Montréal; commissaire-ordonnateur général: M. Georges Lussier; conseiller général, représentant les provinces maritimes: M. le docteur J.-E. Paulin. Le conseiller général pour représenter l'Ouest canadien sera nommé plus tard. Assistaient aussi à la réunion: Mgr J.-B. Bazin, directeur diocésain de Mont-Laurier; Mgr J.-V. Gaudet, P.D., représentant le diocèse de Moncton; M. le chanoine Joseph Lapointe, directeur diocésain de Chicoutimi; M. l'abbé Wilfrid Lemieux, directeur diocésain de Québec; M. l'abbé Jude Riopel, directeur de la Fédération de Montréal (ouest); M. l'abbé Signori, directeur de la Fédération de Montréal (jeunes); M. l'abbé Arthur Gallien, directeur diocésain de Bathurst; M. l'abbé Camille LeBel, directeur diocésain de Gaspé; le R. P. Paul-Maurice Farley, C.S.V., représentant le diocèse de Joliette; le R. P. Samuel Lemay, S.J., substitut de M. le curé C.-D. Bourassa, directeur diocésain du Sault-Sainte-Marie; le R. P. Armand Bellemare, S.J., assistant du directeur général; M. l'abbé Lucien-A. Beaudry, directeur de la Ligue de St-Hyacinthe; M. le commandeur Adolphe Provancher, président de la Fédération des Trois-Rivières; M. le notaire F.-S. Mackay, président de la Fédération de Montréal; M. Jos.-François Boivin, président de la Fédération de Chicoutimi; M. Théodore Gouin, représentant du diocèse d'Ottawa; M. John-P. Monahan, représentant du diocèse de Joliette; M. Ernest Caron, représentant du diocèse de St-Hyacinthe; M. le notaire Ulysse Hamel, représentant M. Omer St-Amour, président diocésain de Mont-Laurier; M. Alexandre Trudeau, représentant du diocèse de Nicolet; M. J.-O. Fraser, secrétaire diocésain de Chicoutimi; M. Jules Gauthier, N.P., président de la Ligue de Jonquière; M. E.-A. Chartier, commissaire-ordonnateur de la Fédération de Québec et autres.

Congrès de la langue française

La section féminine de la commission générale des vœux du Comité permanent

Québec, 28. — Voici la liste des membres qui ont accepté à date de constituer la "Section féminine de la Commission générale des Vœux" du Comité permanent des Congrès de la Langue française. Chacune des sous-sections qui composent cette commission ne s'élèvera pas avant le mois de septembre. Il y aura alors élection dans chaque sous-section:

a) Sous-section de Montréal

Mme Pierre Casgrain, 246, avenue Elm, Montréal.
Mme Alfred Thibaut, 62, avenue Rosemont, Ouestdmont, Montréal.
Mme Françoise Gaudet-Smet, case postale 25, Montréal.
Mme Marie-Claire Daveluy, 1157, boulevard St-Joseph est, app. 3, Montréal.
Mme Louis Gaudet, Lennoxville, Co. de Sherbrooke, P.Q.

b) Sous-section de Québec

Mme Charles Frémont, 191, avenue des Érables, Québec.
Mme Edouard Garneau, 144, Grande Allée, Québec.
Mme Jules Hamel, Ancienne-Lorette, Co. de Québec.
Mme Amédée Fournier, L'Islet, P.Q.
Mlle Paule Vallée, 22, rue Ste-Anne, Québec.
Mlle Marguerite Bourgeois, 1140, rue St-Joseph, Trois-Rivières.

Les prix en droit

Aux élèves de première et de deuxième années

A sa séance du 17 juin 1938, la Faculté de droit de l'Université de Montréal a décerné les prix suivants aux élèves de première et de deuxième années:

Prix de première année

Prix de l'hon. J.-L. Perron, \$50 offert à l'élève classé premier au cours pratique de procédure civile, décerné à M. Herman Primeau.
Prix sir Lomer Gouin offert à l'élève qui a conservé le plus grand nombre de points dans tous les examens de l'année, décerné à M. Gilles Sicotte.

Prix Berthelot, \$20, offert à l'élève classé premier en droit romain, décerné à M. Guy Melançon.

Prix de la Banque d'Épargne offert aux deux élèves, étudiant en droit et étudiant en notariat, \$10 chacun, qui se sont particulièrement distingués par leur esprit d'ordre et leur assiduité, décerné à M. Roger Beaulieu, étudiant en droit, et à M. Louis Jarry, étudiant en notariat.

Prix de deuxième année

Prix Mailhot, \$25, offert à l'élève qui a conservé le plus grand nombre de points dans tous les examens de l'année, décerné à M. Jean Filion.

Prix de législation \$20, fondé par l'hon. Narcisse Pérodeau, offert à l'élève qui s'est particulièrement distingué par sa tenue et son mérite, décerné à M. Charles-Edouard Martel.

Prix Joël Leduc, \$20, offert à l'élève classé premier en droit criminel, décerné à M. José-Oscar Julia.

A Ottawa

Nouvel emprunt des C.N.R.

M. Hsley remplace M. Dunning, malade — Deux bills de M. Gardiner — Les 59 ans de M. Cardin

La Chambre des communes tient sa première séance du matin

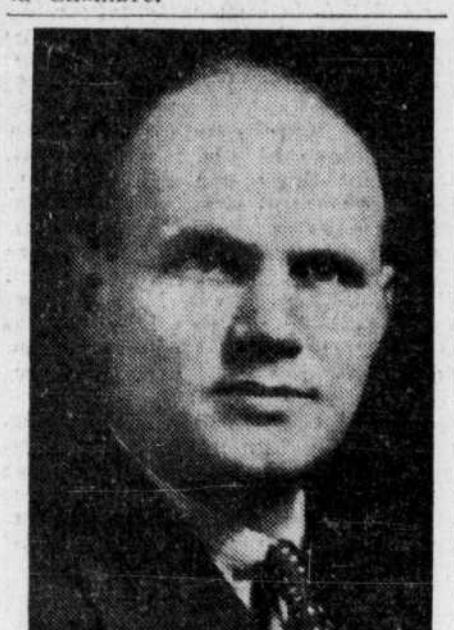
Ottawa, 28 (D.N.C.) — Encore une fois M. J. L. Hsley, ministre du Revenu national, a tenu le rôle de ministre des Finances en l'absence de M. Charles Dunning. M. Hsley, depuis que M. Dunning est tombé malade, a piloté toutes les mesures inscrites au nom du ministre des Finances et il a subi l'épreuve de la satisfaction générale.

Ce matin, M. Hsley a présenté un bill relatif à un nouvel emprunt des Chemins de fer nationaux. Le bill s'appuyait sur la résolution suivante: "Résolu. — Qu'il y a lieu de présenter un projet de loi autorisant la compagnie de Chemin de fer national canadien à émettre des titres dont le principal ne dépassera pas \$17,574,233, afin de lui procurer les sommes indispensables pour acquitter les dépenses faites et les dettes encourues par les compagnies ou les chemins de fer compris dans le réseau du chemin de fer national durant l'année civile 1938; autorisant aussi le gouverneur en son conseil à garantir le principal, l'intérêt et le fonds d'amortissement de ces titres; et autorisant encore l'attribution à ladite compagnie de prêts temporaires gagés sur ces valeurs et dont le principal ne dépassera pas \$17,574,233, afin de permettre à ladite compagnie de faire honneur à ces dépenses et à ces dettes". Le bill a été adopté en première lecture.

Ottawa, 28 (DNC) — En deux ou trois minutes, les Communes ont adopté en troisième lecture un bill de M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, modifiant la loi des semences de 1937. Quelques amendements ont été approuvés sans débat. Il en a été de même d'un bill également présenté par M. Gardiner, relatif à l'industrie laitière.

Ottawa, 28 (DNC) — La Chambre des communes a tenu sa première séance du matin à onze heures aujourd'hui. Pour s'encourager au travail expéditif, elle a adopté en troisième lecture, sans aucune discussion, le projet de loi relatif à la construction des maisons à bon marché.

Ottawa, 28 (DNC) — M. P.-J.-A. Cardin, ministre des travaux publics, célèbre aujourd'hui le 59ème anniversaire de sa naissance. A cette occasion on avait déposé une gerbe de fleurs sur son pupitre à la Chambre.



M. Colin W. WEBSTER, président de Canadian Import Company, directeur de Massey Harris Co. et de plusieurs autres corporations, qui a été élu membre du conseil d'administration d'International Paints (Canada) Ltd.



M. ROLAND BELLEAU à qui "La Laurentienne", nouvelle compagnie d'assurance-vie canadienne, française, a confié la gérance pour l'île de Montréal.

L'extraction de l'or en 1937



D'après les évaluations de la S.D.N., la production mondiale de l'or en 1937 s'est élevée à 1,100,000 kgs. (contre 1,030,000 kgs en 1936). Elle arrive ainsi à un point maximum qui n'avait encore jamais été atteint. L'Union Sud-Africaine garde sa première place traditionnelle avec un tiers de la production mondiale. Puis vient l'Union Soviétique; cependant les chiffres sur la production aurifère soviétique sont uniquement basés sur des estimations car les données officielles manquent depuis 1927. La course pour la troisième place dans l'extraction de l'or s'est terminée en 1937 par une légère avance du Canada qui a dépassé les Etats-Unis tandis que l'année précédente c'était l'inverse. Parmi les 14 pays qui sont les plus importants producteurs d'or se trouvent sept membres de l'Empire britannique qui représentent à eux seuls le 54.2% de la production mondiale. — Les pays suivants sont les plus importants producteurs d'or (en pourcentage de la production mondiale):

1. Union Sud-Afr. (Emp. brit.)	33.2	8. Rhodesie du Sud (Emp. brit.)	2.3
2. Union Soviétique	16.8	9. Philippines (Etats-Unis)	2.0
3. Canada (Empire brit.)	11.5	10. Corée (Japon)	1.9
4. Etats-Unis (y compris Alaska)	11.5	11. Côte d'Or (Emp. brit.)	1.6
5. Australie (Empire brit.)	3.9	12. Colombie	1.3
6. Mexique	2.4	13. Inde (Emp. brit.)	0.9
7. Japon (y compris Formose)	2.3	14. Nouvelle Guinée (Emp. br.)	0.8

Assemblée de la Jeunesse libérale

L'Association libérale Mercier, section des jeunes, tiendra une assemblée demain soir, salle Girard, 4245, rue Saint-André, sous la présidence de M. Lefrançois. Parmi les invités il y aura MM. Charles-Auguste Bertrand, ancien ministre provincial; le Dr Z.-A. Côté, ancien échevin, et M. Georges Reid.

Menace pour Gibraltar

Londres, 28 (S.P.A.) — La duchesse d'Althol annonce qu'elle demandera au premier ministre Chamberlain, aux Communes, demain, ce qu'il a l'intention de faire au sujet de ce qu'elle considère

comme une menace pour Gibraltar: la présence de canons dans des ports de l'Espagne blanche.

Corby's
SPECIAL SELECTED
RYE WHISKY
EMBOUTILLÉ EN ENTREPOSÉ AU CANADA (VINI 12-14)
13 oz. \$1.25 - 25 oz. \$2.40 - 40 oz. \$3.00

DEMANDEZ L'EAU MINÉRALE NATURELLE DU BASSIN DE
VICHY CAMILLE
SOURCE
Efficace contre l'Indigestion, la Goutte, le Rhumatisme, les Maladies du Foie et autres maladies.
En vente chez votre Pharmacien
AGENT GENERAL POUR LE CANADA
J. ALFRED OUMET
84, rue St-Paul est, Montréal.

Nos éphémérides

28 juin 1838

Une ordonnance de Durham

Lorsque Durham vint au Canada, en 1838, il eut à faire face à un problème terrible: disposer des prisonniers politiques qui encombraient les prisons du Canada. Après leur avoir promis la vie sauve, il persuada Wolfred Nelson et sept autres chefs de l'insurrection d'avouer leur culpabilité. Par son ordonnance du 28 juin 1838, il les condamna à l'exil, aux Bermudes; tous les autres prisonniers furent libérés. Il défendit à Papineau et à quinze de ses partisans, qui s'étaient enfuis aux Etats-Unis, de

rentrer au pays, sous peine de mort. Après avoir disposé des prisonniers, lord Durham étudia les causes du conflit et rédigea le fameux rapport qui porte son nom et qui constitue une pièce de première valeur pour le jugement et la compréhension des événements de 1837-38. Mais il avait des ennemis en Angleterre; ils obtinrent son rappel sous prétexte qu'il avait outrepassé ses pouvoirs. Il démissionna et retourna en Angleterre. Une nouvelle rébellion éclata; mais les Canadiens trouvèrent en Colborne l'homme sans pitié qui les fit monter à l'échafaud.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphone: 361-3361

PENSION D'ETE

AU VÉGA
STE-ADELE

(En haut) Près du lac
Mlle M. Longpré, prop.
Tél. No 76

est une pension idéale et tranquille, avec confort, située sur grève privée. Pension renommée par sa cuisine excellente et variée. Méthodes canadiennes avec adaptation végétarienne. Chaloupes et autres attractions. Taux: \$13.00, \$15.00, \$16.00 par semaine. Recevons en fin de semaine.

Défiez l'Ardeur du Soleil!



LES TROIS MORCEAUX
NE PÈSENT QUE 50 ONCES

Réductions Spéciales
— Sur Nos —

COMPLETS

DE PESANTEUR ORDINAIRE

Valeurs jusqu'à 32.00 Valeurs jusqu'à 40.00

24.50 31.50

Valeurs jusqu'à 55.00

39.50

Un assortiment considérable offert à votre choix. Variété de modèles. Variété de nuances. Variété de patrons.

Des complets pour toutes les saisons et toutes les occasions. Tissus de qualité. Coupe confortable et chic. Toutes les grandeurs.

Vous Serez Plus Élegant
Et Plus Confortable
Avec Un

COMPLET
"TROPICAL"

Max Beauvais

Special '29⁵⁰

Aussi frais qu'une brise d'automne... Aussi bien taillé qu'un uniforme d'officier... Aussi confortable que de vieilles chaussures... Aussi léger que la proverbiale plume... Veston, gilet et pantalon ensemble ne pèsent que 50 onces... Voilà bien le complet dans lequel vous vous sentirez le plus parfaitement à votre aise cet été... Il est en worsted tout laine d'une texture peu serrée que l'air traverse facilement, mais qui est cependant très ferme et conserve son pressage même les jours les plus humides.

Un Autre Beau Groupe à — \$24.50

Complets de Gabardine — \$29.50

Toutes les grandeurs et tous les styles pour tous les types d'hommes et jeunes gens. Choix varié des plus nouvelles nuances en vogue cet été.

Max Beauvais
385 rue St-Jacques O.

"Le Magasin de Qualité de Montréal, pour Hommes"

ARTHUR POULIN, président

LE MAGASIN EST OUVERT DE 8.30 A.M. A 6 P.M. Y COMPRIS LE SAMEDI

Tél. Wellington 1145 Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000

ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916.

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.

SERVICE JOUR ET NUIT.

Saints Pierre et Paul, APOTRES
Lever du soleil, 4 h. 07.
Coucher du soleil, 7 h. 46.
Lever de la lune, 6 h. 28.
Coucher de la lune, 8 h. 58.
Premier quart, le 4, à 11 h. 32 m. du soir.
Pleine lune, le 12, à 4 h. 47 m. du soir.
Dernier quart, le 20, à 4 h. 32 m. du soir.
Nouvelle lune, le 27, à 4 h. 10 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Aujourd'hui maximum 66.
Minimum 48.
Même date l'an dernier 78.
Même date l'an dernier 78.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.85. 11 h. a.m. 29.85. Midi: 29.90.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Mele, 3008, St-Denis, Montréal.

Le baccalauréat

Les bacheliers en rhétorique

Liste complète

Voici le résultat des examens du baccalauréat pour la rhétorique à l'Université de Montréal:

Ont conservé 80% (distinction)

Assomption: Jacques Montreuil.
Joliette: Paul Perreault.
Montréal: Jean-Marie Beauregard et Julien Duhamel.
Sherbrooke: Armand Croteau.
St-Jean: Marcel Coupal.
St-Sulpice: Jacques Viger.

Ont conservé au moins 60%

Assomption: Henri Brouillet, Louis Deland, Jean Demers, Léopold Desroches, Roger Dupré, Jacques et Paul Forest, Maurice Landry, Paul Laurin, Jean-Paul Mi-reault et Marcel Pelipas.
Bourget: Lucien Gendron, Guy Genest, Roma Lalonde, Marcel Lauzon, R. Pigeon, Jacques Raymond, Mathieu St-Pierre et François Vinet.
Chambly-Bassin: Fernand Beaudoin, Fernand Bessette, Jean Corbell, Armand Lemieux, Anatole Lessard, Charles Noreau et Emile Normand.
Joliette: Victor Gauthier, Lucien Hénauld, Léo Lavergne, Georges et Germain Mondor et Geo-Etienne Pelletier.

Montréal: André Asselin, Jean-Paul Beausoleil, Laurent Bergevin, Antonio Bourassa, Maurice Brodeur, Jacques Chéné, Pierre Côté, Jacques Courtois, Raymond Cyr, Maurice Dagenais, Marcel Daoust, Gérard Desrosiers, Marcel Drouin, René Dufort, Paul-Emile Dumas, Laurier Durand, Guy Fichaud, Germain Fontaine, Joffe Fortier, Paul Geoffrion, Paul Goyer, Roméo Guillemette, Roland Jalbert, Raynald Jetté, Paul Labrière, Gaspard Lalonde, Hubert Lalonde, Roger Lamarche, Pierre Lantôt, Jean-Paul Lauson, Louis Lavergne, Fernand Leblanc, Robert Ouellette, Gaston Pigeau, Aimé et Fabien Parent, Bernard Piché, Armand Reny, Roger Saint-Jacques et Paul Sainte-Marie.

Sherbrooke: Gérard et Roland Blais, Bernard Boivin, Guy Crépeau, Yves Forest, Paul Gilmore, Yves Giroux, Jean Goulet, Maurice Marcolle, Clément Roy, Léo Tremblay.
St-Hyacinthe: Jasmin Boulay, Maurice Campbell, François Crépeau, Louis Desroches, Victor Desautels, Henri Dupré, Louis-Joseph Fournier, Euclide Fugère, Rosaire Gagnon, Gilles et Jean-Claude Huard, Paul Lague, Jean-Pierre Masson, Léo Michon, Guy Noisieux, René Pelletier, Conrad St-Jean, Léo St-Laurent, Narcisse Salvaire, Jules Siros.

St-Jean: Gabriel Dupuis, Jean-François, Paul-Emile Goyette, Oscar Hamel, Jean Normandin, Jacques Phaneuf, Réal Pinsonnault, Edouard Savary, Roméo Trempe.
St-Laurent: Charles Asselin, Gaston Beauregard, Maurice Bélanger, André Bergevin, René Bigras, Emile Brassard, Maurice Chouette, Jacques Clément, Georges-Etienne Cormier, Rosa Cousineau, Marc Crevier, André Desmarais, Guy Durand, Alexandre Gervais, Georges-Etienne Lacroix, Guy Laferté, Laurence O'Grady, Georges Ponton, Ls-Philippe Robert, Louis Robitaille, Emile Sauvé.
St-Sulpice: Jean-Paul Bougeau, Antoine Chardais, Alexandre Dufort, Roger Gagnon, Jacques Gougeon, Antonio Leclerc, Emile Lemire, Jean-Jacques Leclerc, Gaston Robillard, Maurice Thérien, Marcel Vinette.

St-Croix: Marcel Beauchamp, Gaston Bélanger, Maurice Belisle, Omar Bergeron, Roger Brousseau, Richard Charland, Edgar Denoncourt, Charles Gauthier, Jean Laviolette, Vincent Maranda, Paul Perrault.

St-Thérèse: René Bédard, Pierre Charette, Rosaire Desjardins, Roger Dorais, Chs-Edouard Gravel, Lucien Grégoire, Gilles Grignon, Marcel Juteau, Louis Lachance, Emile Lauzon, Roger Lavigne, Paul Maisonneuve, Jean Montour, D'Arcy St-Pierre, Jules Théoret, Adrien Thibault.

Valleyfield: Alcide Lafontaine, Jules Laurin, Paul-Emile Leduc, Albert Richer.
Extracollégiale: Roland Archambault, Pierre-Louis Bernard, Gaston Chénier, Arthur Labelle, Henry Lévesque, Jacques Mercier, Jean-Marie Rioux, Rosaire Thibert.
Marg. Bourgeois: Réjane Cardinal, M.-Paul Charest, Brenda Kaupé, Fleurette Hone, Margaret Harris, Monique Landry, Françoise Houston, Rita Meagher, Germaine Pepin, Loretta Slattery, Monique Trotter, Sr. Ste-Louise du Sacré-Coeur, Sr. Marcelle-Marie de Jésus, Sr. Ste-Hélène de la Croix.

Marie-Anne: Mariette Mainville.
Jésus-Marie: Marthe Beaudry, Jeanne Cantin, Mireille Fortier, Janine Saint-Martin.

Basile-Moreau: Monique Girouard, Madeleine Poirier, Lilliane Rinfret, S. M. de S.-Jean d'Ar.

Saint-Maurice: Jeanne Beaudry, Marthe Tremblay.

Religieuses enseignantes: Fr. Mathieu-David, E.C.; Libère-Marie, Ins. ch.

Ont conservé 50 p.c.:

Assomption: René Coallier, Joseph Lacombe, Bruno Laliberté, Gilbert Leduc, Paul-Emile Lussier, Jean-Jacques Mercier, Roland Robert, Ange-Albert Turgeon.

Bourget: Lucien Beaudoin, Jules Chartrand, Léonce Jacob, Edgar Labrie, Louis Labrosse, Ernest Lefebvre, Maurice Legault, Gérard Lessard, Gilbert Matte, Philippe

La filiale du collège Stanislas de Paris ouvrira à Montréal dès septembre prochain

M. le chanoine Méjezaze, directeur général de Stanislas, à Paris, écrit à plusieurs familles canadiennes de Montréal — Trois classes s'ouvriront d'abord, pour les tout jeunes enfants — M. l'abbé Lemoine prendra la direction de la maison de Montréal

OU LOGERA LE COLLEGE FRANCAIS DE MONTREAL?

Ces jours-ci, un certain nombre de familles de langue française de Montréal ont reçu directement de M. le chanoine Méjezaze, directeur général du collège Stanislas, à Paris, une lettre où il leur annonce l'ouverture prochaine, à Montréal, du Collège Français, "à la demande d'un grand nombre de notables canadiens, et en particulier de S. E. Mar Gauthier". Ce sera une filiale de Stanislas, qui aura "le caractère religieux qui est le sien". On y veillera, dit M. le chanoine Méjezaze, "avec un soin scrupuleux à ce qu'aucune graine douteuse ne se glisse dans la nouvelle semence".

Pour commencer, il n'y aura que trois classes, recevant des enfants de 8 à 10 ans inclusivement. "L'enseignement du français sera l'objet d'une particulière vigilance de la part des maîtres". Dès août prochain, le directeur du nouveau Collège Français, M. l'abbé Lemoine, arrivera à Montréal et fournira des renseignements précis aux parents.

On croit que le nouveau collège s'établira dans le quadrilatère entre les rues Sherbrooke, Mont-Royal, Saint-Laurent et Parc La Fontaine; ce sera probablement en bordure de la rue Sherbrooke, dans l'est central, si possible, en tout cas dans un endroit facilement accessible à la population française de Montréal. L'endroit précis restera à déterminer.

La lettre de M. le chanoine Méjezaze

Voici le texte même de la lettre de M. le chanoine Méjezaze:

COLLEGE STANISLAS
Direction générale
22, rue Notre-Dame-des-Champs
Paris (Vie)
Université de Paris.
Collège Français de Montréal.
(Collège Stanislas incorporé)
Paris, le 17 juin 1938

Monsieur, Nous avons l'honneur de vous informer qu'à la demande d'un grand nombre de notables canadiens et en particulier de S. E. Monseigneur Gauthier, le Collège Stanislas de Paris vient de

En Espagne Douze bombes près de Barcelone

Les opérations au sud-est de Türel

Barcelone, 28. (S.P.C.-Havas). — Cinq avions Junker ont lancé une douzaine de bombes dans les environs de Barcelone, ce matin. On ne sait pas si le bombardement a fait des victimes.

Hendaye, 28. (S.P.A.). — Des troupes blanches qui convergent sur Valence, celles qui opèrent au sud-est de Türel se heurtent à de nombreuses contre-attaques sur la chaîne de Sarrión, à environ 45 miles au nord-ouest de l'ancienne capitale rouge, tandis que les autres, qui longent la côte, non seulement ont enrayé une contre-offensive, mais ont conquis des positions sur la chaîne d'Espadan, à 32 miles de leur objectif. Cette chaîne d'Espadan est le dernier groupe de hauteurs à franchir pour pénétrer dans la plaine de Valence. La cavalerie blanche a rompu, sur un front de cinq miles, les lignes "gouvernementales" qui étaient au sud de la rivière Seco. Les troupes blanches ont aussi gagné du terrain dans le secteur de Lucena del Cid. D'autre part, les "gouvernementaux" affirment avoir repoussé une très forte attaque à Ribesalba, à neuf miles au sud de Lucena. Il paraît que des chars de combat et des avions ont participé à cette attaque.

En ce qui concerne les opérations au sud-est de Türel, les officiers rouges affirment que les troupes blanches sont en train de perdre la maîtrise de la route de Valence de ce côté-là.

Il paraît que dans le sud du pays, dans la province de Cordoue, une contre-offensive a permis aux "gouvernementaux" de reprendre Pilon de los Arcos, qui est à environ 10 miles au nord-est de Fuente Ovejuna.

Burgos, Espagne, 28 (C.P.-Havas). — Les journaux de la capitale de l'Espagne nationaliste affirment aujourd'hui que les aviateurs nationalistes n'ont jamais reçu instruction de s'acharner contre les navires de la Grande-Bretagne dont le gouvernement de Burgos tient à conserver l'amitié: les aviateurs nationalistes bombardent méthodiquement les ports rouges et les navires qui font la contrebande des approvisionnements de guerre comme objectifs militaires, et c'est tout.

Les journaux ajoutent que les autorités nationalistes ont formulé une solution qui aurait permis aux armées blanches de poursuivre leurs opérations sans risquer d'atteindre des navires britanniques et qui aurait permis d'autre part aux navires étrangers de poursuivre en toute sécurité un commerce restreint.

créer une filiale à Montréal.

La France se devait de répondre à l'appel des Canadiens qui estiment que la haute culture intellectuelle qui est l'une des caractéristiques les plus précieuses des professeurs formés et à l'École Normale Supérieure et dans les Universités françaises, peut pour une modeste part contribuer à l'épanouissement et à l'enrichissement de la pensée et de l'esprit canadien.

Le Collège Stanislas, l'une des plus vieilles maisons d'enseignement libre de France (fondée en 1804), et sans contredit la plus importante (1,800 élèves), se devait également de participer à une oeuvre dont l'importance ne paraît pas négligeable ni en France ni au Canada, en lui donnant le caractère religieux qui est le sien et en veillant avec un soin scrupuleux à ce qu'aucune graine douteuse ne se glisse dans la nouvelle semence.

Ceux qui parmi vous ont lu le récent ouvrage de M. Henry Bordeaux sur le Collège Stanislas savent que la France doit à cette maison qui s'est sans cesse efforcée de former une magnifique élite. Les anciens élèves de Stanislas ont toujours occupé et occupent encore dans toutes les branches de l'activité humaine des places de premier plan.

Les richesses qui lui sont propres: traditions, méthodes d'enseignement, de formation intellectuelle, morale et religieuse, — ainsi que celles qu'il a reçues et qu'il reçoit de l'Université de France, le Collège Stanislas s'efforcera bien simplement et bien cordialement de les mettre à la disposition de la jeunesse canadienne.

Incorporé dans la législation canadienne et soumis sans réserve à la hiérarchie ecclésiastique, il n'a qu'un seul but: donner aux parents qui le désirent la possibilité de confier leurs enfants, et cela sans les obliger à s'expatrier, à une maison d'enseignement secondaire catholique qui espère servir ainsi la grande et belle cause des Canadiens français.

L'enseignement qui sera donné à Montréal sera le même que celui qui est donné à Paris avec cette réserve, cependant, que les programmes seront répartis de telle façon

Mort de M. Thomas Ahearn

Cet industriel et homme d'affaires bien connu à Ottawa est décédé à 83 ans

Ottawa, 28. (C.P.). — M. Thomas Ahearn, industriel et homme d'affaires qui a joué un rôle de tout premier plan dans le développement de la ville d'Ottawa, est décédé aujourd'hui à l'âge de 83 ans. Né à Ottawa même, il débuta dans la vie comme télégraphiste. Il s'associa ensuite avec un autre télégraphiste, feu William-Y. Soper, qui devait demeurer son ami et collaborateur jusqu'à sa mort, en 1924, pour vendre de l'outillage électrique à un moment où l'électricité n'en était encore qu'à ses débuts. La nouvelle entreprise construisit des lignes télégraphiques pour le compte de la Commercial Cable Company et le Pacifique Canadien.

Ahearn et Soper dotèrent la ville d'Ottawa d'un service de tramways dès 1891 et ils furent les premiers à maintenir un service de tramways d'hiver au Canada en 1893. Ce furent encore eux qui organisèrent les diverses entreprises d'électricité et de gaz de la région d'Ottawa, dont est issue l'Ottawa Light, Heat and Power Company.

M. Ahearn fut désigné en 1926 comme président de la commission chargée de l'embellissement de la capitale fédérale et de ses environs, poste qu'il ne devait abandonner qu'en 1932. En 1928, en reconnaissance des services rendus comme président de cette commission et du rôle qu'il avait joué dans la vie économique du pays, il fut fait conseiller privé de Sa Majesté, un honneur qui n'est que rarement décerné à ceux qui n'ont pas fourni une carrière dans la politique.

Le défunt laisse un fils, M. T.-F. Ahearn, député libéral d'Ottawa-Ouest, et une fille, Mme H.-S. Southam.

L'anniversaire de Sarajevo

Sarajevo, Yougoslavie, 28 (A.P.). — C'est aujourd'hui le 24^e anniversaire de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche-Hongrie, qui a précipité la grande guerre de 1914-18. On sait que c'est un étudiant de Bosnie, Gavrilo Princip, qui a fait feu sur le prince, à Sarajevo, dans le but d'affranchir son pays natal de la domination austro-hongroise. Un mois plus tard, le 28 juillet, l'Autriche-Hongrie déclarait la guerre à la Serbie et aux traités de paix la Bosnie était réunie à la Serbie en même temps que d'autres territoires habités par des gens de même race pour former la Yougoslavie.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

que les élèves soient aptes à passer non seulement le baccalauréat français, mais l'examen du baccalauréat tel qu'il est réglementé par l'Université de Montréal. C'est dire que large sera la place faite à l'histoire du Canada.

L'enseignement du français, par le R. P. Dubé, O.F.M., le R. P. P. Roy, S.J., le R. P. P. Bélanger, S.J., le R. P. P. P. J. P. Grandpré, C.S.V., le R. P. P. J. P. Leger, eudiste, le R. P. P. Emile Duguire, C.S.C., secrétaire de l'École des bibliothécaires, M. l'abbé J.-B. Nadeau, curé de St-Hyacinthe, M. l'abbé G.-H. Lecompte, supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse de Blainville.

On remarque également les RR. Pères Franciscaux: Archange, Joachim, Marie-Joseph, Germain-Marie, Amédée Hoile, Aimé Meloche, Wilfrid Brasseur, David Beauregard, Hermann, Poisson, gardien du couvent de Rosemont, Louis-Joseph, Bertrand St-Pierre, Charles-Emile, Gilbert Laverdure, Bruno, Mathias, Gérard Bessette, Julien Déziel, Hilaire Tardif et Thomas.

Les RR. FF. Franciscaux Cosimiri, Kolodzy, Eustache, Félix, Gracien, du couvent de Rosemont; Réginald, Humble, Roger, Hyacinthe, Donat-Marie, Georges-Marie, Adjudant, Agnello, Martial, Bernard, Fernand-Marie, Jacques, Hormidas, Lévi-Marie, Charles Levers, Bernard Barré, Masser, Elzéar, Bonaventure et Magloire.

Dans la chapelle on remarquait aux premiers rangs: sa sœur et son beau-frère, M. et Mme Hector Demers, son autre sœur, Mme Eugénie Lemay, ses neveux: MM. Bernard et Hugolin Demers; ses nièces, Mmes Thérèse, Françoise, Gisèle et Suzanne Demers, ainsi que Mmes Georgiana Chaput et Corinne Brossard; Me Alfred Cinq-Mars, C. R., président de la ligue des retraités du Christ-Roi de Montréal, et ministre de la Fraternité Saint-Joseph de Montréal, M. Aegidius Fauteux, MM. Victor Barbeau, Casimir Hébert, Alphonse Phaneuf, J.-A. Laurin, maire de la ville de Valleyfield, R. T. Tanghe, L. Deslauriers, J.-A. Samson, L. Guimond, M. O'Connell, J. Blanchet, Dr G. Monfette, A. Pelletier, J.-G. A. Paiement, Z. Giard, H. Décarie, Marcel Portance, E. Saint-Germain, J.-L. Richard, R. Meek, J.-A. Doland, R. Despatie, J.-Eugène Michaud, C. Gervais.

Bombardements dans le sud du pays

L'île d'Hainan

Changhai, 28 (S. P. A.). — Les troupes étant embourbées sur tous les fronts, les opérations se réduisent à des bombardements que l'aviation japonaise exécute dans le sud du pays. Hier, l'aviation japonaise a bombardé une grande île, Hainan, mais rien n'indique que les Japonais projettent d'entreprendre dans le sud une offensive considérable. (A Tokyo, le ministère des Affaires étrangères nie que la France et la Grande-Bretagne aient fait comprendre au Japon qu'il doit se garder d'occuper cette île, qui, des points de vue français et britannique, a beaucoup d'importance stratégique, parce qu'elle est près de l'Indochine française et de Hong-Kong. Cependant, aux Communes britanniques hier, M. Richard-Austen Butler, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a déclaré que la Grande-Bretagne et la France ont fait tenir au Japon un commun avertissement pour l'empêcher d'occuper Hainan. Il a déclaré que la Grande-Bretagne et la France se sont engagées à agir de concert pour faire face à toute complication.)

On mande de Hangtchéou qu'une inondation menace cette ville et ses environs, par suite d'une crue du Yangtze. On dit que Hangtchéou, capitale de la province de Tchékang, est aux mains des Japonais depuis quelques mois. L'inondation qui commence dans cette province voisine de Changhai sera la troisième en pays envahi. Dans le Honan le débordement du fleuve Jaune a fait cesser le siège de Tchengkéou et dans la province de Nganhéou la crue du fleuve Bleu ralentit l'offensive dirigée contre la capitale provisoire, Hankéou.

Des officiers de l'aviation chinoise annoncent qu'un aviateur chinois, dont l'avion avait pris feu au cours d'un combat, a délibérément précipité son appareil sur une canonnière japonaise qui opérait près de Nganking, hier.

Les vingt-cinq ans d'épiscopat de Mgr McNally

Halifax, 28 (C.P.). — Dix-sept archevêques et évêques et plusieurs prélats appartenant à divers diocèses sont arrivés aujourd'hui à Halifax pour assister à la célébration du jubilé d'argent de S. E. Mgr McNally, archevêque de Halifax. Le vingt-cinquième anniversaire de l'épiscopat de Mgr McNally tombait le 1^{er} juin, mais la célébration a été différée au 29 juin. Il y aura demain messe pontificale à la cathédrale décorée pour la circonstance.

Son Eminence au Saguenay

Québec, 28 — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, ira dimanche à la Baie des Ha! Ha! pour assister aux fêtes du centenaire de la colonisation du Saguenay.

La déclaration de M. le recorder Thouin

Nous recevons une déclaration de M. le recorder Amédée Thouin au sujet de la Cour du recorder, que nous sommes forcés de remettre à demain, à cause de l'abondance des matières.

Mile Solange Dumas

Au nombre des bachelières du collège Marguerite-Bourgeois, il fallait lire hier Solange Dumas au lieu de Solange Demers.

Les funérailles du P. Hugolin, O.F.M.

Le gardien du Couvent de la rue Dorchester chante le service — Inhumation dans le caveau de la communauté

Ce matin ont eu lieu les funérailles du P. P. Hugolin Lemay, O.F.M., décédé après une courte maladie, au couvent franciscain St-Joseph, rue Dorchester ouest.

Le T. R. P. Ferdinand, O.F.M., gardien du couvent, a chanté le service, assisté de M. l'abbé Rosaire Caron, curé de Ste-Madeleine d'Outremont, confrère du défunt, comme diacre, et de M. l'abbé Jacques Demers, neveu du défunt, comme sous-diacre.

La chorale de la communauté exécuta la messe en grégorien. Dans le sanctuaire, on remarquait: le R. P. Archambault, O.P., prieur des Dominicains, le R. P. H. Couture, O.P., le R. P. Antonin, O.S.I., curé de St-Jean de Matha, le R. P. Dubé, S.S.S., le R. P. Pouliot, S.J., le R. P. E. Roy, S.J., le R. P. P. Bélanger, S.J., le R. P. P. J. P. Grandpré, C.S.V., le R. P. P. J. P. Leger, eudiste, le R. P. P. Emile Duguire, C.S.C., secrétaire de l'École des bibliothécaires, M. l'abbé J.-B. Nadeau, curé de St-Hyacinthe, M. l'abbé G.-H. Lecompte, supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse de Blainville.

On remarquait également les RR. Pères Franciscaux: Archange, Joachim, Marie-Joseph, Germain-Marie, Amédée Hoile, Aimé Meloche, Wilfrid Brasseur, David Beauregard, Hermann, Poisson, gardien du couvent de Rosemont, Louis-Joseph, Bertrand St-Pierre, Charles-Emile, Gilbert Laverdure, Bruno, Mathias, Gérard Bessette, Julien Déziel, Hilaire Tardif et Thomas.

Les RR. FF. Franciscaux Cosimiri, Kolodzy, Eustache, Félix, Gracien, du couvent de Rosemont; Réginald, Humble, Roger, Hyacinthe, Donat-Marie, Georges-Marie, Adjudant, Agnello, Martial, Bernard, Fernand-Marie, Jacques, Hormidas, Lévi-Marie, Charles Levers, Bernard Barré, Masser, Elzéar, Bonaventure et Magloire.

Dans la chapelle on remarquait aux premiers rangs: sa sœur et son beau-frère, M. et Mme Hector Demers, son autre sœur, Mme Eugénie Lemay, ses neveux: MM. Bernard et Hugolin Demers; ses nièces, Mmes Thérèse, Françoise, Gisèle et Suzanne Demers, ainsi que Mmes Georgiana Chaput et Corinne Brossard; Me Alfred Cinq-Mars, C. R., président de la ligue des retraités du Christ-Roi de Montréal, et ministre de la Fraternité Saint-Joseph de Montréal, M. Aegidius Fauteux, MM. Victor Barbeau, Casimir Hébert, Alphonse Phaneuf, J.-A. Laurin, maire de la ville de Valleyfield, R. T. Tanghe, L. Deslauriers, J.-A. Samson, L. Guimond, M. O'Connell, J. Blanchet, Dr G. Monfette, A. Pelletier, J.-G. A. Paiement, Z. Giard, H. Décarie, Marcel Portance, E. Saint-Germain, J.-L. Richard, R. Meek, J.-A. Doland, R. Despatie, J.-Eugène Michaud, C. Gervais.

Les secrets officiels en Grande-Bretagne

Londres, 28. (C.P. Havas). — On croit que le cabinet britannique discutera à sa réunion de demain des pouvoirs conférés au gouvernement par la loi des secrets officiels. C'est le genre de M. Winston Churchill, M. Duncan Sandys, qui a soulevé la question de savoir si la loi s'applique aux députés. M. Sandys a révoqué hier à la Chambre des Communes qu'il est allé discuter de certaines faiblesses de la défense aérienne du pays avec le ministre de la guerre et qu'il a ensuite été convoqué par le procureur général, sir Donald Somervell, qui lui a demandé la provenance de ses renseignements. On croit que ceux qui violent la loi des secrets officiels.

La loi des secrets officiels remonte à 1899, mais elle a été amendée et rendue plus rigoureuse en 1911 et en 1920. Elle a pour but de sauvegarder les secrets de l'Etat et en temps de guerre et en temps de paix elle rend passible de deux ans d'emprisonnement avec ou sans travaux forcés, en plus de l'amende, quiconque divulgue des renseignements dans des circonstances qui ne constituent pas de l'espionnage mais qui peuvent favoriser l'espionnage: la loi peut aussi s'appliquer à ceux qui reçoivent ces renseignements.

Au pénitencier

Edmond Forget, sur deux accusations de vola été déclaré coupable ce matin devant le juge Jules Desmarais, et condamné à deux ans de pénitencier dans chaque cas. Ces sentences sont concurrentes. Dans un premier vol, Forget s'était emparé d'une motocyclette et, dans l'autre, de cigarettes. Forget a aussi été accusé et trouvé coupable de port d'armes sans enregistrement. Un complice de Forget, un nommé Claude, a été condamné à trois ans de pénitencier.

Les industriels anglais protestent

Londres, 28 (S.P.C.-Havas). — L'union nationale des industriels estime que les industries allemandes que le Reich subventionne sont en train d'envahir le marché britannique: elle adresse une protestation au Board of Trade à ce sujet.

On demande

Pour compléter deux collections, dont l'une d'un collège, on demande les numéros du 1^{er} juillet 1925 et du 31 décembre 1926. Si l'on veut bien nous les faire parvenir nous les transmettrons sans tarder à qui de droit.

Le congrès eucharistique

Message de l'épiscopat de langue anglaise

Québec, 28 (D. N. C.). — L'épiscopat de langue anglaise exprime en ces termes sa gratitude au cardinal légat aux Pères Rédemptoristes, aux comités, aux gentilshommes et à la population québécoise:

"Before closing the final conference of the English speaking section, it was moved by the Archbishop of Edmonton, seconded by the Archbishop of Regina, that an expression of our sincere and grateful appreciation be tendered. His Eminence the cardinal archbishop of Quebec, legate of His Holiness the Canada's first national eucharistic Congress, not only for having successfully organized what has proved such a marvellous demonstration of Faith and devotion to our eucharistic Lord, but also for the admirable example of eminently just and inspiring leadership given to clergy and laity alike in every detail of the program also to the Redemptorist Fathers of St. Patrick's Rectory for their generous hospitality under circumstances involving a great many sacrifices for themselves, to the members of the various committees for the excellent services rendered on all occasions, particularly to the gentlemen in waiting, and to the people of Quebec for the kindness and fraternal charity which have made this week of eucharistic instruction and devotion to the King of kings one which we shall long remember with feelings of profound gratitude and satisfaction."

(traduction française)
Rectorerie de Saint-Patrice,
250, Grande-Allée, Québec.

Le 25 juin 1938
Avant de clore la conférence finale de la section de langue anglaise, il a été proposé par l'archevêque d'Edmonton, secondé par l'archevêque de Regina que l'expression de notre sincère et reconnaissante appréciation soit offerte: A Son Eminence le cardinal archévêque de Québec, légat de Sa Sainteté au premier congrès eucharistique national du Canada, non seulement pour avoir organisé avec tant de succès le congrès, et avoir fait une merveilleuse démonstration de foi et de piété envers Notre-Seigneur au Très-Saint-Sacrement, mais aussi pour avoir donné au clergé et au laïc tout ensemble, et dans tous les détails du programme, l'exemple admirable d'une direction éminemment juste et inspiratrice.

Aux Pères Rédemptoristes de la Rectorerie de Saint-Patrice, pour leur généreuse hospitalité dans des circonstances qui comportaient pour eux de nombreux sacrifices. Aux membres des divers comités, pour les excellents services qu'ils nous ont rendus en toute occasion, et particulièrement aux gentilshommes de service.

Au peuple de Québec pour sa bonté et sa fraternelle charité, qui de cette semaine d'enseignement eucharistique et de dévotion au Roi des rois, ont fait pour nous un événement que nous nous rappellerons longtemps avec des sentiments de gratitude et de satisfaction profondes.

W. M. Duke, (Vancouver); Séverin Gertken, O. S. B. Muenster, John T. Kidd, évêque de London; J. A. Sullivan, Charlottetown; Francis P. Carroll, Calgary; P. A. Bray C. J. M. Saint-Jean, N.B. H. Dignam, Saut-Sainte-Marie; John C. Cody, Victoria; M. J. O'Brien, Kingston; James C. McGuigan, Toronto; J. H. MacDonald, Edmonton; P. J. G. Monaghan, Regina; J. T. Ryan, Hamilton; G. Murray, C. S. S. R. Saskatoon; Martin M. Jonson, Nelson; C. L. Nelligan, Pembroke.

Feu Mme Lévesques-Poitras

Mme Carrie Dade, femme de M. Arthur Poitras, et veuve en premières noces de M. Philias Lévesques, est décédée à l'hôpital St-Joseph de Lachine, à l'âge de 56 ans.

Elle survit, outre son mari, M. Arthur Poitras, sept fils: MM. Clifford, Ernest, Albert et Lionel Lévesques, MM. Delphis, Arthur et Harold Poitras. La dépouille est exposée au salon funéraire Landry, 728, est, Rachel.

M. Ferland et le congrès de Sorel

M. Philippe Ferland, avocat, de l'A. L. N., a donné de nouvelles précisions, hier soir, à Radio-Canada, sur le congrès oppositionniste provincial de Sorel. Nous donnerons, demain, un résumé de la causerie de M. Ferland.

"Les leçons de la guerre d'Espagne"

PAR LE GENERAL DUVAL

</



RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés ici à l'heure locale, alors que les programmes américains et canadiens sont à l'heure avancée.)

Mardi, 28 juin

Radio-Canada

Radioreportage de la visite du roi Georges en France

Le poste CBM de Radio-Canada fera le radioreportage de la visite du roi Georges VI du Royaume-Uni en France, le mardi, 28, à 9 h. 30, à 11 h. 45 du matin, du reportage de l'arrivée de leurs Majestés à Paris, du défilé du cortège royal de la gare du Bois de Boulogne au palais du Quai d'Orsay. Leurs Majestés seront reçues par le président et Madame Lebrun.

Le vendredi, 1er juillet, le même poste relayera un reportage du développement par Georges VI du monument élevé à Villers-Bretonneux par les Australiens à ceux de leurs tombes au champ d'honneur sur la terre de France.

La conférence de M. Frigon au "Rotary"

La conférence que donnera M. Augustin Frigon, directeur général adjoint de Radio-Canada, au Rotary Club de la ville de Québec, le mardi, 28, sera diffusée par le poste CHRC et relayée par les postes du réseau français de Radio-Canada.

L'hôte d'honneur du Rotary au déjeuner qui sera servi au Château Frontenac, cariera des activités de la Société Radio-Canada.

Cette émission du mardi, 28, commencera à 1 h. 30, et se terminera à 2 h. de l'après-midi.

Interview avec le jeune compositeur Clermont Pénin

Dans une interview au cours de l'émission d'été, le jeune compositeur de Radio-Canada, M. Clermont Pénin, sera interviewé par le poste CHRC et relayé par les postes du réseau français de Radio-Canada.

Le mardi, 28, à 9 h. 30, à 11 h. 45 du matin, du reportage de l'arrivée de leurs Majestés à Paris, du défilé du cortège royal de la gare du Bois de Boulogne au palais du Quai d'Orsay. Leurs Majestés seront reçues par le président et Madame Lebrun.

Le discours de M. Roosevelt, le 30

Le discours que prononcera le président Roosevelt au congrès national de l'éducation aux États-Unis, le jeudi, 30, de 3 h. à 3 h. 30 de l'après-midi, sera relayé par le poste CBM de Radio-Canada. C'est M. Roosevelt qui présentera le président à l'auditoire.

De la littérature anglo-saxonne

Le bilinguisme met à notre portée deux cultures. Encore faut-il se donner la peine de participer à l'autre culture. Un peu d'examen de conscience nous révélerait beaucoup de négligence à cet égard. Ne nous demandons pas si d'autres n'ont pas à battre une coupe plus énergique. En ce domaine, il n'est pas nécessaire de savoir ce que fait le voleur et le malheur de l'un n'est pas forcément le bonheur de l'autre. On agit pour des motifs personnels, pour compléter sa formation, pour ajouter à son outillage intellectuel, mais aussi pour le plaisir d'explorer des domaines nouveaux.

Us sont les idées qui guident M. Pierre Davault qui occupe en ce moment la tribune littéraire à Radio-Canada. M. Davault fait une étude des littératures anglaise et américaine, le lundi soir, à 10 h. 15, pour l'auditoire des postes du réseau français de Radio-Canada.

M. Davault étudie le roman qui est le genre le plus utile à examiner dans une littérature étrangère, contemporaine s'entend.

L'évolution du roman anglais a pris la forme d'une réaction: réaction contre le guide de l'ère victorienne, ou tout dit être strictement conforme à l'orthodoxie politique, religieuse, littéraire, etc.

Mercredi, 29 juin

Radio-Canada

On entendra une oeuvre de Rameau

A l'un des concerts dirigés par Wallenstein

L'orchestre que dirige Alfred Wallenstein aux études du Mutual Broadcasting System et dont les concerts sont relayés par Radio-Canada, jouera le mercredi, 29, de 10 h. à 10 h. 30 du soir, Hippolyte et Aricie de Rameau, l'idylle de Siegfried, de Wagner, Prélude à l'opéra, de Debussy, de Goyecasse, de Granados.

Le jeudi, 30, de 8 h. à 8 h. 30 du soir, un orchestre jouera le concerto Grosso en sol mineur de Vivaldi-Montovani, Étude de Tchaikowsky et une valse trizane.

Sommaire

(Les lettres NBC, à la suite des émissions, signifient: National Broadcasting Company (réseau américain); les lettres CBS (ou WABC) signifient: Columbia Broadcasting System (réseau américain).)

MARDI, 28 JUIN

CBF — 910 kilocycles — 329.7 mètres

4.00 Concert, disques.
5.15 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et le disque pour tous.

5.30 Les chansons de François Brunet.
5.45 La bourse de Montréal.
6.00 Concert, disques.
6.30 Heure — Les refrains en vogue, avec Russ Titus, Dean Mundy et un ensemble instrumental.

EN VACANCES

faites-vous suivre par

LE DEVOIR

Canada

1 semaine 20
2 semaines 35
3 semaines 50
1 mois 60
2 mois 1.00

Etats-Unis

1 semaine 25
1 mois 75
3 mois 2.00

Faire remise par chèque au

payeur sur mandat, au "Devoir",

Boîte Postale 500, Place d'Ar-

mées, Montréal (abonnements).

7.00 Aujourd'hui dans le domaine des sports. Causerie de R. Beaudry.
7.15 Cécile Ouellet, chanteuse; au piano: Roland Todd, organiste.
7.30 Heure — Le réveil rural: Dialogue: Les choses parlent.
7.45 Les comptes du studio.
8.00 Orch. de Morton Gould.
8.30 Golden Journeys, avec Jean Haig, soprano, et Roland Todd, organiste.
9.00 Heure — L'heure populaire de Radio-Canada, avec Jacques Gérard, ténor, Marthe Lapointe, soprano, Helen Landers, chanteuse, et l'orch. de Gilbert Darisse.
10.00 Evening Serenade, avec Joseph Victor, ténor, Ernest Dainty, organiste, et Albert Pratz, violoniste.
10.30 Music all our own, sous la dir. de Walter Kelsey.
11.00 Heure — Edition de Radio-Journal.
11.15 Maurice Oudert, violoniste; au piano: Roland Todd, organiste.
11.30 Orch. Swanson.
11.30 Concert sous la dir. de Marius Bonit.
12.30 Orch. Liebert.

CBM — 256 mètres — 1050 kilocycles

4.00 Airs populaires, disques.
4.30 Rush Hughes, commentaires sur les faits du jour.
4.45 Réunion annuelle de l'American Association for the Advancement of Science.

5.00 Dick Tracy.
5.15 Radio-Journal en anglais et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30 The Four.

5.45 La Bourse de Montréal.
6.00 Heure — Airs populaires, disques.
6.15 Version anglaise de Femina.
6.30 Les refrains en vogue. Solistes: Russ Titus et Dean Mundy; un ensemble instrumental.

7.00 Amos and Andy.
7.15 Robinson Crusoe Jr.
7.30 Heure — Roland Todd, organiste.
7.45 Sport in Canada. Causerie de M. Thurston Topham sur la pêche à la truite.
8.00 Orch. Morton Gould.
8.30 Golden Journeys, Jean Haig, soprano, et Roland Todd, organiste.

9.00 Heure — Heure populaire de Radio-Canada, avec Jacques Gérard, ténor, Marthe Lapointe, soprano, Helen Landers, chanteuse, et l'orch. de Gilbert Darisse.
10.00 Evening Serenade, Joseph Victor, ténor, Ernest Dainty, organiste, et Albert Pratz, violoniste.

10.30 Drama Series.
11.00 Heure — Radio-Journal.
11.15 Aviation Today, causerie.
11.30 Orch. Huntley.
12.30 Orch. Al Jahn.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Joyaux symphoniques.
4.15 Romance in rhythm.
4.30 Les événements sociaux.
4.45 Musique compositée.
4.55 Sommaire.

5.15 Jack Shannon, ténor.
5.30 Madeleine et Pierre.
5.45 Le programme du foyer.
6.00 Baseball: Rochester à Montréal.
6.15 Saynète.
6.30 Extraits d'opérettes.
6.45 Radio-reportage.
7.00 Le club sportif.
7.15 Les enquêtes du commissaire Maigret.

7.45 Trio Markowski.
8.00 Big Town.
8.30 Al Johnson Show.
9.00 Le jeu des mots et des idées.
9.30 Orch. Bartley.
10.00 François Brunet, ténor.
10.15 Radio-Journal.
10.25 Pianojoué.

10.30 Ray Heatherton, chant.
10.45 Henri Letondal et ses chansons.
11.00 Allo, allo, les sports.
11.10 Pianojoué.
11.15 Orchestre.

CFPX — 500 mètres — 600 kilocycles
CFXK — 49.96 mètres — 600 kilocycles

4.00 Matinée Club.
4.15 Musique commencée.
4.30 Musique.
4.45 Revue du sport.
4.55 Jamboree de NBC.
5.00 Concert P.A. American.
11.00 Dernières nouvelles de sport Molson.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

4.00 Baseball: Rochester à Montréal.
4.30 Heure et sommaire.
4.45 Mél-mélo.
4.55 Chansons françaises.
5.00 Heure d'écrits d'artistes.
5.00 Orchestre.
5.30 Studio.
10.00 Heure da Sylva, pianiste.
10.15 Orchestre — Heure.

MERCREDI, 29 JUIN

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

12.00 Au jour le jour.
12.15 Lucien Jolicoeur, pianiste.
12.30 Radio-Journal.
12.45 Chansons françaises.
12.55 Chansons françaises.
1.00 Raymar.
1.00 In the music room.
1.15 Chansons françaises.
1.30 Le trio instrumental de l'hôtel Mont-Royal.
2.00 Concert, disques.
2.45 Valse populaire, NBC.
3.00 Chansons françaises.
3.15 Swing Time Trio.
3.30 Chansons françaises.
4.00 Concert, disques.
5.00 Radio-Journal et Intermède.
5.15 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et le disque pour tous.

5.30 Les chansons de François Brunet.
5.45 La bourse de Montréal.
6.00 Salade russe, sous la dir. de Michel Boris.
6.30 Heure — Chansons françaises.
7.00 Aujourd'hui dans le domaine des sports. Conférencier: M. R. Beaudry.
7.15 Les Voix intérieures.
7.30 Heure — Le réveil rural.
7.45 Jimmy Kemper et ses camarades, NBC.
8.00 Sous ma tasse de thé.
8.30 Souvenir. Orch. sous la dir. de Marjorie Payne; soliste: Earl Spicer, baryton.
9.00 Heure — Le magasin général.
9.30 Spotlight Parade.
10.00 Orch. symphonique sous la dir. de Wallenstein.

10.30 Melodies from the sky.
11.00 Heure — Radio-Journal.
11.15 Les plaisirs de la vie au grand air.
11.30 Causerie de Marcel Paré.
11.30 Orch. Romanelli.
12.30 Orch. Farmer.
12.30 Orch. Thompson.

CBM — 256 mètres — 1050 kilocycles

12.00 Ernest Coulton, baryton.
12.15 Wings over the world.
12.30 Radio-Journal en anglais.
12.45 Airs populaires, disques.
12.55 Raymar.
1.00 The Happy Gang.
1.30 Archie Cunningham, pianiste.
1.45 Le Trio instrumental de l'hôtel Mont-Royal.
2.00 Relais de Londres.
4.00 Airs populaires.
4.30 Rush Hughes, commentaires sur les faits du jour.
4.45 Reportage de la réunion annuelle de l'American Association for the Advancement of Science.

5.00 Dick Tracy.
5.15 Radio-Journal en anglais et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30 The Glorious Chasers.
5.45 La bourse de Montréal.
6.00 Heure — Salade russe sous la dir. de Michel Boris.
6.30 Hommage de l'Allemagne au Canada.
7.00 Amos and Andy.
7.15 The Countess, Monte Cristo. Adaptation radiophonique du roman de Dumas.
7.30 Heure — Kathleen Stokes, organiste.
7.45 Outdoors in Ontario. Causerie de M. Stuart Thompson.
8.00 One Man's Family.
8.30 Souvenir. Orch. sous la dir. de Marjorie Payne; soliste: Earl Spicer, baryton.
9.00 Heure — The Red Ledger.
9.30 Spotlight Parade.
10.00 Orch. symphonique sous la dir. de Wallenstein.
10.30 Melodies from the sky.
11.00 Heure — Radio-Journal en anglais.
11.15 Under the Big Top. Causerie de M. Jack Rogers.
11.30 A communiqué du studio.
12.30 Orch. Henderson.
12.30 A communiqué du studio.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.15 Mélodies rythmées.

7.25 Sommaire.
7.30 Pot-pourri matinal.
8.00 Aubade.
8.15 Chansons françaises.
8.30 Nouvelles.
8.45 Téléphone chancous.
9.00 Fred Fiebel à l'orgue.
9.15 Madelon Ensemble.
9.25 Nouvelles.
9.30 Bonjour madame.
10.00 Valse.
10.15 Mélodies inoubliables.
10.30 Heure récréative.
1.00 Soixante mélodies au piano.
1.15 Hilarité champions.
1.30 Big Sister.
1.45 La parade des mélodies.
2.00 Programme rapide.
2.15 A bâtons rompus.
2.30 La province en progrès.
2.45 Cours de la bourse.
1.15 Nouvelles.
1.20 Succès musicaux.
1.30 Le monde féminin.
2.00 Chansons françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 National Education Association.
3.00 All hands on deck.
3.30 Causerie féminine.
3.45 Le minestrone.
4.00 Tour de France.
4.30 Les événements sociaux.
4.55 Sommaire.
5.00 Soixante mélodies.
5.30 Madeleine et Pierre.
5.45 Le programme du foyer.
6.00 La danse de la chanson.
6.30 Heure de la galette.
6.45 Radio-reportage.
7.00 Chansons françaises.
7.15 Ensemble Marimba.
7.30 Concours d'improvisation.
7.45 Orch. Wood.
8.00 Chanson-express.
8.30 Bernie and all the lads.
9.00 Gala de la salle paroissiale.
10.00 Nos artistes montpaliens.
10.15 Radio-Journal.
10.25 Pianojoué.
10.30 Orch. Huntley.
11.00 Les sports.
11.00 Pianojoué.
11.15 Orchestre.

CFPX — 500 mètres — 600 kilocycles
CFXK — 49.96 mètres — 600 kilocycles

12.45 Orgue.
1.45 Jack et Loretta Clemons.
2.00 Association de l'éducation nationale.
2.45 Vos valse favorites.
4.00 Matinée Club.
5.30 Musique.
6.00 La Bourse commentée.
6.25 Nouvelles-éclair.
7.15 Musique.
7.30 Science with the March.
8.30 Talents d'aujourd'hui.
9.30 Les concerts Pop de Boston.
10.30 Le minestrone de NBC.
11.00 Dernières nouvelles de sport Molson.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

7.25 Sommaire.
7.30 Heure — Réveil-matin musical.
8.00 Heure Chansons françaises.
8.30 Matinée Mélodies.
9.05 Orch. Fitzpatrick.
10.00 Variétés.
10.15 Baudouin fédérale.
10.30 Variétés.
11.15 Voyages modernes.
11.30 Orch. concert.
12.00 Heure — Heure féminine.
12.30 Geo. Mercier.
12.45 Heure féminine.
1.15 Radio-Journal.
1.20 Heure féminine.
1.30 Heure — Concert masters.
2.30 Half and half.
3.00 Heure — Poèmes symphoniques.
3.45 This rhythmic age.
4.00 Baseball: Rochester à Montréal.
5.30 Heure et sommaire.
5.35 Mél-mélo.
6.30 Chansons françaises.
7.30 Heure — Le créateur de la chanson française.
7.45 Le Pêcheur.
8.00 A la brumante.
8.30 Orch. Newton.
9.00 Heure — Studio.
9.30 Orchestre.
10.00 Petite musicale.
10.30 Orchestre — Heure.

LONGUEURS D'ONDES

CFB 329.7 Mètres Kiloc.
CBM 256 1050
CKAC 411 730
CFXK 49.96 600
CFPX 500 600
CHLP 266 1120
CHRC 465 615
CHSC 206 1390
CHSV 222 1319
WABO 448.5 650
WEAP 454.3 659
WJZ 394.5 760
WVZ 379.5 780
WTIC 252.8 1080
WLWL 272.8 1100

POSTES DE RADIO-CANADA

RESEAU DE L'EST

Station Ville Kiloc.
CBF Montréal, P.Q. 910
CBM Montréal, P.Q. 1050
CKAC Québec, P.Q. 730
CFXK Québec, P.Q. 600
CRCO Ottawa, Ont. 980
CRCS Chicoutimi, P.Q. 1120
CHNC New-Carlisle, P.Q. 840
CRCT Toronto, Ont. 940
CRKW Moncton, N.-B. 1310
CFBN Fredericton, N.-B. 350

RESEAU DE L'OUEST

L'émission se donne en espagnol et en français.
CJCB Sydney, N.E. 630
CHNS Halifax, N.E. 930
CFNY Charlottetown, L.P.-E. 630
CROW Windsor, Ont. 630
CKSO Sudbury, Ont. 790
CKPR Port-William, Ont. 730
CKY Winnipeg, Man. 910
CRCK Regina, Sask. 1010
CFQC Saskatoon, Sask. 840
CJCA Edmonton, Alta. 830
CJCA Edmonton, Alta. 830
CJOG Lethbridge, Alta. 830
CRCV Vancouver, Colombie 1100

N. B. — Les stations énumérées ci-dessus ne sont pas toutes des stations de l'Etat mais transmettent toutes régulièrement et à des heures déterminées les émissions de Radio-Canada.

RADIO-SALAMANQUE

A L'AMERIQUE DU NORD
Station Salamanque 1052 kilocycles
10.37.44 (Heure de l'Est: 9 h. à 9 h. 45 p.m.)

Pour ceux qui désirent des nouvelles de source nationale, l'entente de Radio-Salamanque donne tous les jours de 9 h. à 9 h. 45, heure de l'Est, une transmission spéciale pour l'Amérique du Nord. CHSJ Saint-Jean, N.B. — 1120 anglos.

Un nouvel agent thérapeutique

Québec, 28 — Disulva (Sulfanil-sulfanilamide), tel est le nom de ce nouvel agent qui guérirait, en dix jours, une maladie contagieuse masculine dans 94% des cas: ainsi en ont conclu les docteurs William James et H. Laurent, tous deux du service génito-urinaire du dispensaire de la ville de Newark, et dans un travail lu au congrès ici, de l'American urological association.

Il serait trop long de donner ici tous les détails de cette nouvelle cure. Cependant, il est intéressant de noter ce que disent ces médecins, au début de leur étude:

"Les résultats obtenus avec le sulfanilamide dans les infections gonococciques nous ont convaincus que son usage constitue un progrès thérapeutique marqué dans le traitement de cette maladie. Nous avons cru que si les résultats obtenus avec sulfanil-sulfanilamide pouvaient se répéter contre les infections gonococciques chez l'homme, nous aurions un composé bien moins toxique et quelque peu plus efficace."

Tout en disant que les résultats obtenus jusqu'ici sont fort encourageants, les docteurs James et Laurent ont averti la profession médicale de ne pas faire un usage général de Disulva tant qu'on n'aura pas des preuves concluantes de la non-toxicité du remède.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies aériennes, assurances bagages et accidents, chèque de voyage, passeport, de paquebots, chemin de fer, autobus, etc. Téléphone: 881-3361

La médecine sous le régime français

La première autopsie — Le premier traité de botanique — Les gardes-malades — Jeanne Mance, la première surintendante d'hôpital — Michel Sarrazin, père de la biologie canadienne

Conférence du Dr Léo Pariseau au congrès scientifique d'Ottawa

Ottawa, 28 — Le Dr Léo-E. Pariseau, de l'Hôtel-Dieu de Montréal, a lu un travail d'un grand intérêt au congrès de l'Association américaine pour le progrès scientifique, ce matin, au Château Laurier, à Paris, de la médecine sous le régime français. La première autopsie qui a eu lieu au Canada fut ordonnée par Jacques Cartier, et c'est le barbillard de l'équipage qui pratiqua cette opération sur le corps d'un membre de la petite troupe du découvreur mort du scorbut. Elle eut lieu en février, 1536.

Le premier traité de botanique sur les plantes du Canada a été l'oeuvre d'un médecin parisien qui n'est jamais venu au pays. Champplain et les missionnaires lui faisaient parvenir les plantes qui ont servi à son travail publié en 1632, sous le titre de *Historia canadensis plantarum*, et son auteur est le Dr Cornu.

Ni la Nouvelle-France, ni la Nouvelle-Angleterre ne peuvent se louer d'avoir contribué beaucoup au développement scientifique en Amérique au XVII^e siècle. Le Canada possédait cependant cet avantage sur le reste du continent qu'il a possédé deux hôpitaux très bien organisés, celui de Québec, en 1639, et celui de Montréal, en 1644, qui apportèrent au Nouveau-Monde un élément nouveau: les gardes-malades.

Jeanne Mance est la première garde-malade laïque en Amérique.

c'est aussi la première surintendante d'hôpital. Michel Sarrazin, le père de la biologie canadienne, est arrivé au Canada, en 1685, comme chirurgien. Il retourna à Paris, puis revint au pays en 1697, comme médecin. Il était nommé deux ans plus tard membre correspondant de l'Académie des Sciences, exactement la même année que Newton recevait le même titre. Son successeur, J.-T. Gauthier, médecin du roi, acquit également une grande distinction dans le domaine de la biologie.

Le naturaliste Kalm, élève de Linné, visita Québec en 1749. Il y rencontra le Dr Gauthier et un protecteur des sciences, le marquis de La Galissonnière. Tous leurs travaux ont précédé en Amérique ceux de Franklin. Le Dr Pariseau a terminé son intéressante conférence en demandant aux délégués américains et canadiens de rendre hommage à la mémoire de Michel Sarrazin, pionnier du domaine scientifique en Amérique.

Epidémie de sauterelles

Equipes d'entomologistes à l'oeuvre

Québec, 28 — Les sauterelles se montrent très dommageables présentement dans deux importants

districts agricoles du Québec: Joliette et Trois-Rivières.

Des équipes d'entomologistes ont été envoyées par le Service de la protection des plantes afin de contrôler le fléau, mettre un frein à cette calamité agricole menaçante qui favorise particulièrement le temps sec et chaud de ces derniers jours.

On nous informe que l'épidémie est sous contrôle dans le district de Joliette. Dans celui des Trois-Rivières, on travaille activement à la contrôler.

Il est très important que la lutte contre les sauterelles se poursuive incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.

Les sauterelles se poursuivent incessamment. Si le fléau est mis sous contrôle avant que les foins ne soient entièrement terminés, nos moissons pourront être épargnées des immenses ravages que pourraient causer autrement ces destructeurs dont on connaît l'appétit vorace.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

L'ART D'ECOUTER

En vérité, c'est un art, la base de la conversation, et c'est un art qui se perd. On ne sait plus écouter.

Rappelez vos souvenirs: dans un salon, une personne raconte et très bien: quelqu'un la coupe pour poser une question; elle continue, une autre lance une réflexion insignifiante; elle reprend, une nouvelle interruption la décourage et nous ne savons jamais la fin de l'histoire.

C'est sûrement un manque d'esprit et un manque d'éducation de ne pouvoir laisser parler les autres sans les interrompre.

Ce sont généralement les femmes, mobiles comme des feuilles de peuplier, qui se mettent à parler entre elles à haute voix, quand deux ou trois hommes conversent sur un sujet qui les intéresserait si elles se donnaient la peine de les écouter.

Et de quoi parlent ces dames? Chiffons et potins. Si cela les amuse, il n'y a pas de mal, mais qu'elles attendent donc un autre moment pour leurs bavardages!

Elles ont tellement pris l'habitude d'émettre la conversation que les hommes gardent inmanquablement les sujets sérieux qui les intéressent pour le moment où ils sont seuls.

Il en résulte que, dans la plupart des salons d'aujourd'hui, on a perdu l'habitude d'exprimer toute sa pensée; la véritable conversation n'existe plus et la vie de société s'est appauvrie parce que personne ne sait écouter.

Goethe regardait comme la marque suprême de la culture féminine "le talent d'écouter quand parlent les hommes sages".

Cette aptitude des femmes à écouter avec intelligence la conversation des hommes a créé les salons brillants du XVIIIe et du XIXe siècles.

Les femmes allaient chez elles les savants, les artistes, les littérateurs, toutes les célébrités, et soyez assurés que, si elles les y renaissent, ce n'était pas en papotant sur les modes, les scandales et toutes les insignifiances qui les amusent tant.

Elles n'auraient pas plus voulu compromettre la réputation de leur salon en laissant poursuivre une conversation lourde ou en permettant une interruption sans tact, qu'elles n'eussent voulu perdre leur réputation de maîtresse de maison par un mauvais dîner. Il leur serait aussi venu à l'esprit d'arrêter un bon causeur que de briser une fine porcelaine. Cette dévotion à parler, je le répète, indique, outre une infériorité intellectuelle, un absolu manque d'éducation.

Les enfants d'aujourd'hui ont toute liberté d'interrompre les grandes personnes. Les parents leur permettent d'entrer au salon quand ils reçoivent, de se mêler à la conversation, de déranger cinq ou six personnes qui causent ensemble, par des interpellations et des questions auxquelles la mère répond docilement ou lieu de les renvoyer à leurs lieux.

Petits, ils se rendent ainsi insupportables; devenus plus vieux, ils n'ont ni égards, ni attentions pour leurs aînés.

Voilà donc qu'en tout et pour tout il faut en revenir à la base, à l'éducation, à la formation première: délicatesse, politesse, bonnes manières laisseront toujours à désirer si elles n'ont pas été enseignées par les parents et pratiquées dans la famille.

Je reprocherai encore aux femmes de ne pas savoir écouter leur mari, de ne pas s'intéresser à ce qu'il se donne la peine de leur communiquer. Distraites, le coupant pour faire une observation à la bonne ou aux enfants, elles paraissent si indifférentes à ce qui l'intéresse, lui, que de guerre lasse il se tait.

Quel manque de finesse... et même de bonté!

Mais vous paraîtriez votre sottise plus cher que vous ne le croyez! Il apprendra vite à se taire celui qui vous fait le compliment de vous mettre au courant de ce qui l'occupe.

Il deviendra muet, et il fera très bien parce que vous lui donnez l'impression que vous n'êtes pas assez intelligente pour le comprendre.

Vous poserez en victime parce qu'il ne vous dit plus rien? Vous aurez bien tort, c'est vous qui l'avez rendu muet en ne sachant pas l'écouter d'une façon intelligente et aimable.

FADETTE

Funérailles d'une Servante des Pauvres

Une digne émule de la vénérable Mère d'Yvonne s'est éteinte pieusement le 22 juin dernier chez les Sœurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Nicolet en la personne de Marie-Louise Arsenault. Elle était âgée de 64 ans, dont 42 et quelques mois furent consacrés au Seigneur dans la vie religieuse.

La chère disparue était la fille de M. et Mme Jude Arsenault, (Hermine Cayer) décédés, de St-Célestin. Un frère, M. Marcellin Arsenault et une sœur, Mme Rémi Piché (Rosanne Arsenault) pleurent sa perte.

Cette dévouée hospitalière est aussi particulièrement regrettée par les vieillards de l'Hôtel-Dieu, au service desquels elle se prodigua pendant près d'un quart de siècle.

M. l'aumônier H. Lemaire a chanté un service funèbre pour le repos de son âme. Au choeur, Mgr F.-A. St-Germain, P.D., les aumôniers N. Pénin et A. Girard, le R. P. Nyst, S.M.M., et MM. les abbés Thibault, Morin et Caya unissaient leurs pieux suffrages à l'Oblation de la Divine victime. Dans la nef on remarquait en plus de son frère et de sa belle-sœur, M. et Mme Marcellin Arsenault et d'une nièce, la révérende Sœur Piché, de la même communauté, une nombreuse assistance de parents et d'amis.

La famille religieuse de la défunte peut dire d'elle comme de la vénérable fondatrice Mère d'Yvonne: "Elle a beaucoup aimé Jésus-Christ et les pauvres."

Le Pilier de Laure

Le monument commémoratif de Laure est le pèlerinage des amoureux en Avignon

Avignon. — Qu'une histoire d'amour vieille de 600 ans puisse encore faire palpiter les cœurs est un fait constaté expérimentalement par les nombreuses personnes qui visitent chaque semaine le monument élevé en Avignon à la mémoire de Laure et de Pétrarque.

Ce monument évoque la vie de Laure de Nove, à qui Pétrarque dédia le plus grand nombre de sonnets d'amour qui aient jamais été écrits. Il fut érigé par un soupirant dans les jardins du Musée Calvet, en 1823, par Charles Kelsall, un Anglais, pour remplacer la tombe de Laure qui fut détruite, avec l'église des Cordeliers pendant la Révolution française.

Le Pilier de Laure, ainsi qu'on l'appelle, est devenu le lieu de rendez-vous favori des amoureux en Avignon; il n'y manque jamais de fleurs. Chaque jour, ou presque (comme sur la tombe d'Hélène et d'Abélard à Paris) quelqu'un place des roses fraîches, ou des œillets,

1er prix



Mlle JEANNE PLOUFFE, fille du Dr et de Mme Adrien Plouffe, qui a remporté le 1er prix — un voyage en Italie — aux examens annuels de la classe de Haute culture, à l'Institut de Culture Italienne. (Studio Albert Dumas, Montréal)

des violettes, du muguet, etc., suivant la saison, au pied du monument. De magnifiques bouquets se mélangent à d'humbles petites gerbes. Parfois un poème accompagne les fleurs; c'est généralement l'œuvre de quelque amoureux essayant d'imiter le style de Pétrarque.

Les sonnets de Francesco Pétrarque, présents dans la mémoire de tout lettré, chantent l'histoire d'un amour durable bien que vraisemblablement non partagé. Ce sont ces sonnets et les légendes qu'ils ont fait naître, qui incitent des milliers d'amoureux à faire chaque année un pèlerinage sentimental au monument de Laure. Des centaines de touristes, après avoir admiré la cathédrale et autres édifices historiques, demandent qu'on les guide vers la tombe de Laure; quand on leur dit qu'elle n'existe plus, ils désirent qu'on leur montre le pilier de marbre érigé à sa mémoire.

Pétrarque avait 22 ans quand il vit Laure pour la première fois; elle en avait 20, il spécifie la date dans une lettre fameuse, c'était le 6 avril 1327. Bien que Laure fût déjà mariée, Pétrarque reçut le coup de foudre. Il n'est pas possible de dire si Laure répondit à son amour; tout semble indiquer le contraire. Il paraît douteux qu'elle ait même jamais apprécié les sonnets que Pétrarque lui consacra.

Tout ce que nous savons d'elle, c'est qu'elle eut dix enfants et mourut de la peste en 1348. Sept mois plus tard son époux se remariait.

Mais Pétrarque resta fidèle à son souvenir. "Rien ici-bas ne me semble plus désirable", confessait-il, et il resta inconsolable, bien qu'il lui survécût 26 ans. La femme qu'il chanta était si belle, si vertueuse et si parfaite que beaucoup assurent qu'elle n'a existé que dans l'imagination du poète. Les recherches historiques ont prouvé cependant qu'elle a vécu une Laure dont la tombe fut découverte en 1533, par un humaniste yonnais, Maurice Sceven. Arthur Young qui se rendit en Avignon en 1788, déclare qu'elle avait déjà attiré des milliers de visiteurs. Pendant la tourmente révolutionnaire, l'église renfermant la tombe fut presque entièrement détruite. Puis, il y a un peu plus d'un siècle, le monument des amoureux fut érigé. Pour les passants, malgré les années écoulées il évoque un roman d'amour qui, bien que vécu il y a six siècles, excite encore l'imagination.

Retraites à Saint-Jean

Les retraites suivantes seront prêchées à la Maison St-Bernadette, 430 rue Champlain, St-Jean.

Pour jeunes filles: du 30 au 31 juillet; du 11 juillet au 14; du 21 juillet au 24.

Retraite fermée pour jeunes filles

Une retraite fermée pour jeunes filles sera prêchée par un père Jésuite, à l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, coin De Laroche et bid Saint-Joseph est, du 30 juin, au soir du 3 juillet. On peut s'inscrire dès maintenant en s'adressant au couvent.

Recettes éprouvées

CONFITURES AUX FRAISES

Nous extrayons les recettes suivantes pour les confitures aux fraises de la publication intitulée *Confitures, Gelées et Cornichons*, publiée par le ministère fédéral de l'Agriculture, et que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant à la Division de publicité et d'extension du même ministère, à Ottawa.

Conserves de fraises

- 1 tasse de fraises,
- 2 oranges,
- 1/2 livre de raisin égrené,
- 1/2 livre d'amandes râpées,
- 1 citron,
- 4 tasses de sucre.

Lavez soigneusement les fraises et faites-les égoutter. Mettez ensemble dans la marmite les fraises, le sucre, le raisin (haché fin) et le zeste et la pulpe râpés des oranges et du citron. Faites cuire jusqu'à épaississement (environ 1/2 heure). Ajoutez les amandes râpées et faites cuire encore 5 minutes. Versez dans des bocaux chauds et stérilisés et parafinez.

Confitures de fraises de champ:

Au cours de la cuisson, les fruits se déforment généralement et leur couleur brunit toujours. Si on suit attentivement la méthode indiquée ci-dessous, les fruits resteront entiers, la couleur brillante, et la saveur sera délicieuse. Pesez vos fruits et prenez une quantité de sucre d'un poids égal. Faites un sirop avec le sucre et de l'eau et faites-le chauffer jusqu'à ce qu'il ait l'apparence du sucre à la crème; ajoutez alors les fraises et remuez avec soin jusqu'à mélange parfait du sirop et des fraises. Le temps requis varie suivant l'épaisseur du sirop employé. Ramenez au point d'ébullition et continuez à chauffer encore 2 ou trois minutes. Les fraises des champs contiennent moins d'eau que les fraises de jardins, et leur mise en confiture prend nécessairement moins de temps. Versez dans des bocaux stérilisés et bouchés hermétiquement pendant qu'ils sont chauds.

Confitures aux fraises:

Lavez et épluchez vos fraises. Ajoutez-leur autant de sucre, livre pour livre. Laissez reposer toute la nuit. Le matin, faites bouillir 30 minutes (à 220 degrés F.) Versez dans des bocaux stérilisés, et après qu'elles sont refroidies, parafinez.

Conserves de fraises et de rhubarbe:

- 4 tasses de rhubarbe,
 - 4 tasses de fraises,
 - 6 tasses de sucre.
- Coupez votre rhubarbe en dés d'un demi-pouce. Ajoutez-lui les fraises et le sucre. Faites cuire très lentement jusqu'à consistance épaisse et couleur claire. Versez dans des bocaux chauds stérilisés et parafinez après qu'ils sont refroidis.

Pour se guérir et se protéger de l'herbe à puce

De toutes les plantes qui irritent la peau, l'herbe à puce et deux autres espèces apparentées mais que l'on rencontre moins souvent comme le sumac à vernis et le sumac à feuilles de chêne de l'Ouest, sont les plus virulentes. Le principe actif de l'herbe à puce est une huile qui se trouve dans la racine, la tige, les feuilles, les fleurs et les fruits, de même dans les poils, qui se détachent aisément. Lorsqu'une partie de la plante est déchirée ou meurtrie, il en sort de l'huile qui vient en contact avec les parties exposées de la personne qui touche la plante. Le premier symptôme d'infection est généralement une légère démangeaison, suivie d'un rougissement de la peau. Cette démangeaison augmente, et au bout de quelques heures ou de quelques jours, de nombreuses petites vésicules ou ampoules apparaissent parfois. Si l'infection est légère, il peut n'y avoir que de petits points luisants sur la peau, et l'attaque en reste là. Si elle est forte les ampoules s'ouvrent elles-mêmes et deviennent des plaies suppurantes et irritantes d'où la contagion se répand à d'autres parties du corps. Ces plaies se dessèchent finalement et forment des taches. Une attaque réellement

grave peut altérer la santé pendant quelque temps.

Si l'on croit que l'huile de l'herbe à puce a touché la peau, c'est une bonne précaution que de se frotter immédiatement avec du savon à linge contenant une forte proportion de lessive, dans de l'eau tiède, que l'on change après chaque savonnage, ou sous de l'eau chaude courante pour emporter le poison. Si l'on a soin de se savonner avec ce savon avant que l'huile pénétre dans la peau, il ne faut généralement pas d'autre traitement. On empêche aussi le poison de se répandre en se lavant avec de l'alcool, de l'huile de charbon ou de la gazoline.

Traitements proposés

Les traitements proposés sont innombrables; on les applique trop souvent sans discernement et sans savoir à quoi ils doivent servir. Le traitement le plus recommandé en ces dernières années pour les parties affectées est le permanganate de potassium, qui a pour fonction de détruire par oxydation le poison lui-même. On tamponne les parties affectées avec une solution à trois pour cent de permanganate, ou un peu plus faible si la peau est particulièrement sensible. Le permanganate laisse une tache brune que l'on peut enlever graduellement au moyen de savon et d'eau. L'iode, souvent employée, brunit encore plus. Lorsque les ampoules se sont formées, il faut éviter de frotter. Si l'on emploie des substances rafraîchissantes (soda à pâte, solution d'acide borique) il ne faut pas les appliquer tandis que les plaies suppurent, car elles pourraient arrêter la suppuration en formant une croûte, ce qui aggraverait encore la situation.

On est plus ou moins exposé à être empoisonné par l'herbe à puce. Il y a beaucoup de gens qui n'en ont jamais souffert, mais cela ne veut pas dire qu'ils en soient indemnes. Tout d'un coup, un jour où l'on transpire librement, par exemple, qu'on s'est écorché la peau, on peut en devenir la victime et on est obligé par la suite d'exercer plus de prudence. Les gens qui sont certains de n'être jamais venus en contact avec l'herbe à puce et qui déclarent que l'infection est venue par l'air et qu'elle reste dans l'organisme pendant les sept années supposées après l'attaque, oublient que l'huile adhère aux vêtements, spécialement aux chaussures, aux outils, aux paniers de pique-nique et aux chiens. Elle est aisément transmise aux mains et par elles au visage, et par une poignée de mains à d'autres personnes qui peuvent ne pas avoir été exposées. On prétend aussi que la fumée de la plante qui brûle porte des particules qui peuvent causer un empoisonnement grave.

Il existe une circulaire sur l'herbe à puce qui donne des renseignements complets sur l'identification de la plante, le traitement contre l'empoisonnement et les moyens d'extirpation que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant à la Division de publicité et d'extension, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

"Paysanna" de juin

Lorsque Paysanna est apparue, au printemps, dans toute la grâce de sa robe de lin domestique, ce fut partout une exclamation. "Mais tout a été sorti pour le premier numéro"... ajoutèrent les prudents et les sceptiques. L'édition d'avril a soutenu la réputation de celle du mois de mars: ses pages de tricot et de tissage présentées en couleurs furent toute une surprise. Mai chantera la gloire de la maternité. Et voici juin, dans un décor de marguerites champêtres, s'ouvrant sur un poème "Vers l'amour". De la directrice-fondatrice, madame Françoise Gaudet-Smet, l'éditorial "Pour réussir" apporte la note sérieuse et pratique dans le ton qui convient aux cadres de la revue. En hommage au labeur paysan, un article de M. Victor Barbeau: "Ceux de la charnue". Sous la signature de Jeanne Daigle, un conte amusant: Pondette. Mlle Marcelle Gauvreau raconte comme une histoire merveilleuse qui réjouira les écoliers en vacances et leur mère en des détails intéressants sur la marguerite des champs. Du P. J.-Léo Boismenu, S.S.S., un article sur "Le triomphe de la fête-Dieu" et un poème de Mme Jeanne l'Archevêque-Duguy, prolongent l'influence du congrès eucharistique. Berthe Guertin signe une émouvante fantaisie sur "La Maison". Et Germaine Guévremont continue, comme un intéressant roman taillé à même la vie la série de ses contes "qui respirent notre climat". Jeanne Grisé, Marguerite Bourgeois, Michelle le Normand, Odette Oligny, Thérèse Larivière apportent une collaboration vivante et à propos. Des suggestions pratiques pour des déjeuners aux maisons... des pages de tricot. Et voilà comment et voilà pourquoi le charme de Paysanna dure...

On obtient un numéro-spécimen de cette revue en envoyant 10 sous à Paysanna, case postale 25. Montréal.

En vente au Service de Librairie du Devoir, à 10 sous l'exemplaire.

E A T O N

Vente d'avant les vacances!

Souliers sport POUR HOMMES



Spécial mercredi

1.98 LA PAIRE

Quelle belle collection de souliers d'été... et quel prix attrayant! Souliers en Elk (nom de commerce) blanc... en toile de coton bleu et blanc, brun et blanc, ainsi que tout bleu ou tout brun. Avec semelles durables en caoutchouc. Pointures, 6 à 11 dans le lot. ECHANTILLONS inclus (pointure 7), avec semelles de cuir à trempée Goodyear.

Chaussures, au deuxième.

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

A la plage

Ne faites pas sur la plage un déballage incohérent, c'est laid, et vous perdez toujours une broche dans le sable.

Même si vous avez un maillot de bain dessous, attention à la façon dont vous vous déshabillez. La robe boutonnée devant: oui. La robe qu'on enlève par la tête: non.

Il y a des gens qui n'aiment pas être éblouis.

A partir de 38 de tour de hanches, ne portez ni short ni culotte. On vous en saura gré.

N'installez pas votre tente trop près d'une autre et ne soyez pas ridicule dans le sommeil, par des pauses sauteuses...

Vous pouvez faire de la culture physique, mais ne faites pas d'exhibition athlétique, presque toujours raillée et risible.

Ne faites pas la fanfarone et écoutez les conseils de prudence que vous donnent les gens qui connaissent la place.

Ne fatiguez pas vos voisins par votre insistance à bruni. Vous n'êtes pas seule sur la plage: le respect des autres, le souci de votre santé, le goût de plaire vous imposent leurs lois. Mieux vaut s'y soumettre de bonne grâce.

Et de grâce, si vous voulez profiter de l'heure du bain pour un savonnage en règle, mettez-vous à l'écart, aussi loin des autres que possible. Le mieux serait, dans ce cas, de choisir pour ce savonnage, une heure où la plage est plutôt déserte.

Les jeux sur la plage sont loin d'être toujours élégants; ne soyez pas parmi ces gens qui prêtent au ridicule ou au mauvais goût.

Rappelez-vous que vous n'êtes pas seuls, et qu'il n'y a plus d'îles désertes.

Petits conseils

Lorsqu'une lame de couteau est tachée, frottez-la avec du jus de citron et essuyez aussitôt avec un linge de laine.

Si vous voulez peindre à l'aquarelle sur tissu, il faudra d'abord tendre celui-ci sur un châssis, tracer le dessin à traits fins puis préparer une eau gommeuse afin que la couleur ne bave pas au dehors des dessins. Cette eau s'obtient avec

un peu de gomme arabique en poudre, dissoute dans l'eau. On délaie ensuite toutes les couleurs à employer dans cette eau à la place ordinaire. Commencer à peindre l'intérieur des motifs d'abord et travailler en tons clairs que l'on pourra forcer petit à petit, toujours des tons plats bien entendus.

Les bonnes recettes

TISANE D'ORANGES

Epluchez deux oranges et un demi-citron. Placez les épluchures dans une théière bouillante et versez-y de l'eau bouillante. Laissez infuser pendant une dizaine de minutes. Servez sucré ou non, accompagné d'une tranche de citron. Cette tisane est très économique, car elle permet d'utiliser l'écorce des citrons et des oranges, est très rafraîchissante et d'un goût exquis.

OMELETTE AU BLE-D'INDE

Ingédients: 2 oeufs, 6 cuillerées à table de blé-d'inde, 2 cuillerées à table de lait ou eau, 1 cuillerée à table de beurre, sel, poivre, persil. Casser les oeufs dans un bol, les battre fortement, ajouter l'eau ou le lait, le blé-d'inde, sel, poivre. Dans une petite poêle mettre blondir le beurre, y verser la pâte et cuire à feu doux. Renverser sur un plat oval, en mettant dessus la partie dorée. Servir aussitôt avec des branches de persil.

"Familia"

Revue d'éducation familiale, organe des amicales féminines du diocèse de Montréal. Sommaire du mois de juin: Le Congrès de la Société des Ecrivains: Ernestine Pineault-Léveillé; La jeunesse et l'enfant: Madeline Hanquet d'Andrimont; Le Congrès eucharistique de Québec: Alice-G. Roch. Réflexion sur l'autorité: Geneviève Duhamel; Foyer St-Thérèse: J.-A. Gill, précurseur; Les jotes, dédaignées: Eveline Le Maire; Pour l'assainissement du langage canadien: Germaine Bernier; La plus belle chose du monde: Jannine Guérin.

En vente au Service de Librairie du Devoir à 15s l'exemplaire.

Le blanc doit rester... BLANC

La robe de madame — Le complet de monsieur, etc., "resplendissent" d'un nouvel éclat lorsqu'ils sont NETTOYÉS par

LES TEINTURIERS ET NETTOYEURS CONNUS

Léveillé

CHerrier 2152

BUREAU: 4368 rue PARTHENAIS

ATELIERS: 4371, rue LAFRANCE

MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE FONDÉE EN 1914

Feuilleton du "Devoir"

ROSIE et l'AMOUR

par Jacqueline Vincent

3. (Suite)

— Ne me dites plus rien: il m'est inutile de voir: je sais. Déjà ma grande prend congé pour se rincer sans trop tarder vers nous.

Ne dites rien. Je sens sa sollicitude qui s'approche et me revêt de tendresse. Sur le chemin de l'hôtel, elle me racontera ses impressions inédites: je verrai des courtes flammes dorées danser dans ses prunelles, elle rira beaucoup, elle aspirera la nuit et cherchera à libérer sa poitrine soudain trop étroite.

Tempérament extrêmement riche, dangereux par sa richesse même.

Mais la confiance, sa confiance sauve tout. D'Artègues, c'est beau une âme, l'éveil d'une âme de femme... J'écouterai Rosie et je me tairai, un silence non pas désapprobateur mais un silence qu'elle sentira compréhensif et sympathique... Seulement...

— Me voilà, lança la voix joyeuse de la jeune fille, j'ai été harponnée au passage. Je ne t'ai pas fait attendre, papa? Quand tu l'es levé, j'ai compris que le moment de se retirer était venu. Pas trop fatigué?

— Non, pas du tout, mais tu sais pourquoi j'ai perdu ce soir la no-

tion de l'heure; le plaisir de causer avec d'Artègues valait à lui seul le déplacement. Allons, Rosie, fais tes adieux au maître que tu admires.

Dans les beaux yeux de l'enfant une flamme nouvelle s'alluma: — C'est vrai, monsieur, j'aime tellement vos œuvres.

Mais, battant en retraite, un peu sauvage après cet élan:

— Seulement, ça ne compte pas beaucoup l'admiration d'une ignorante petite fille...

— Mademoiselle, j'apprécie au contraire les sentiments tout neufs. Les vôtres me ravissent.

— As-tu ton écharpe sur les épaules, mon petit? Alors, sortons.

— Où logez-vous, des Essarts?

— Au Claridge.

— J'ai mon auto, je vous dépose en passant?

— Non, merci, nous allons marcher un peu. Je gage que la nuit est merveilleuse.

Hubert acquiesça et crut sentir trembler Rosie:

— As-tu froid, mon roseau?

— Oh! non, un frisson... un tout petit frisson de rien du tout.

— J'ai une petite promenade lente, oui, j'aime... Je dois comme me récupérer. C'est amusant: on dirait que je suis un peu ivre. Pourtant, j'ai pris un Barsac, un Moulin à Vent et la moitié de ma coupe d'Heidsieck.

— Tu parles comme une carte des vins...

Elle se mit à rire tout bas et elle écoutait ce rire qu'elle ne reconnaissait pas.

— Que je te dise: mes souliers clairs sur le trottoir sont comme des fleurs de lune. C'est drôle d'être dans la rue, en pleine nuit, vêtue de mousseline et chaussée de satin.

— Tu m'assures que tu n'as pas froid?

— Oh! père... toujours la vérité entre nous deux, tu sais bien. Non, je me dilate, je suis content...

Elle se serra contre l'aveugle:

— Quelle belle soirée, papa! Un luxe inouï dans ce restaurant, sans clinquant, sans fausse note.

— Mais les convives? la réunion? Vieilles barbes, vieille France, vieilles conventions... Dis-le moi, petite fille d'après guerre.

— Je ne me crois guère qualifiée puisque Scordiaz m'a presque considérée comme un anachronisme vivant! Pourtant, je sentais bien que lancer le nom de Picasso eût

été jeter une bombé dans l'assemblée. Qu'importe? Je n'ai

Le congrès eucharistique de Québec

Ce qu'en dit la "Croix", de Paris

PARIS, 28. (P.C.-Havas) — "Grandioses cérémonies", "manifestations inoubliables": c'est par ces formules que "La Croix", organe officiel de l'Eglise de France, rend compte en première page du premier congrès eucharistique national qui vient de se dérouler dans Québec, "vienne cité française".

C'est le "Mystère de la Messe" d'Henri Ghéon qui fut choisi par les autorités ecclésiastiques du Canada pour être représenté devant la foule immense des pèlerins. C'est le même Henri Ghéon qui écrivit spécialement "Le jeu des grandes heures de Reims", évocation glorieuse de l'histoire de la cathédrale pour être joué le 8 juillet au début des fêtes célébrant la renaissance du sanctuaire martyr. Les milieux catholiques français voient dans la similitude de ce double choix un symbole des liens de plus en plus étroits qui unissent la vieille France à la Nouvelle-France.

Cinq aviateurs de l'armée française brûlés vifs

REIMS, 28. (A.P.) — Cinq aviateurs de l'armée française ont été brûlés vifs aujourd'hui lorsque leur avion s'est écrasé sur le sol et a pris feu à quelque 600 pieds de l'aéroport. L'avion qui venait de décoller a piqué vers le sol après avoir atteint une altitude de 600 pieds.

La mission papale est partie pour Ottawa

Elle s'embarquera à New-York, le 2 juillet, à bord du "Rex"

La mission papale est partie de Montréal ce matin en route vers Ottawa, siège de la Délégation apostolique. Mgr Mozzoni, chargé d'affaires à la Délégation, recevra les membres de la mission, dans la capitale fédérale.

A Montréal, la mission arrivée hier soir, a pris le dîner à l'archevêché. Au cours de la soirée, elle a modifié son programme. Les trois "monseigneurs" de la délégation ont célébré leur messe à la basilique-cathédrale au lieu de le faire à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, comme ils l'avaient d'abord projeté. Après leur déjeuner ce matin, les six membres de la mission ont fait leurs adieux à leurs Excellences Nosseigneurs Gauthier et Deschamps, puis sont allés faire une visite rapide à l'Oratoire avant de monter dans le train d'Ottawa.

Le 2 juillet, la mission aille à Toronto et aux chutes Niagara. Elle regagnera ensuite New-York où elle s'embarquera pour l'Europe le 2 juillet à bord du paquebot Rex, de la Ligne italienne, à destination de la Cité-du-Vatican. La mission est arrivée à Québec le 17 juin à bord du paquebot Duchesse d'Atholl, du Pacifique Canadien. Elle a passé exactement dix jours à Québec.

Avant son départ, Son Eminence le cardinal-secrétaire d'Etat a reçu à la mission romaine. Chacun des membres a tenu à dire quelques mots de remerciement à leur hôte distingué. Les adieux ont eu lieu dans la cour même de l'archevêché.

Les recherches géographiques

La formation géologique de la vallée de Châteauguay — Monographies de la vie rurale à Beauport, Beauport et sur l'île d'Orléans

Travaux de MM. McGerrigle et Léon Gérin au congrès scientifique d'Ottawa

Ottawa, 28 — A la salle paroissiale de l'église Saint-Georges se réunissait le groupe de l'Association américaine pour le progrès scientifique qui s'occupe des recherches géographiques. M. H. W. McGerrigle, de Québec, y a traité de la géographie physique de la vallée de Châteauguay, tandis que M. Léon Gérin, d'Outremont, Qué., y a parlé de la même question dans le bas Saint-Laurent.

La formation géologique de la vallée de Châteauguay est la même que celle de la partie nord de l'Etat de New-York, déclare M. McGerrigle. Cette vallée s'est formée probablement à l'époque pré-glaciaire du Saint-Laurent. On sait que tout un canton de cet Etat voisin du Québec et de l'Ontario porte le nom de Châteauguay, et cette partie de l'Amérique acquiert une nouvelle importance tous les jours parce que les automobilistes l'ont choisie comme itinéraire de leurs voyages entre nos deux pays.

M. Léon Gérin, l'écrivain bien connu, a donné, dans son travail, une série de monographies de la vie rurale le long du bas Saint-Laurent: Beauport, Beauport, l'île d'Orléans. En bordure du bouchier canadien, il a décrit la vie des bûcherons et des travailleurs dans le district de Charlevoix. Le long du lac Saint-Pierre, ce sont surtout des centres agricoles qui datent du régime français et se sont développés depuis suivant des méthodes modernes.

Dans les cantons de l'Est, on remarque surtout de grands propriétaires de limites forestières, et sur toute la rive sud du fleuve, l'industrie laitière progresse sans cesse. Aux environs de Montréal, l'industrie maraîchère et manufacturière complète l'esquisse de cette région.

On annonce les nominations suivantes à l'issue de la retraite annuelle: R. F. Marius-Gabriel, directeur à Lachine; R. F. Bénéigne-Joseph, directeur à Hull, Wrightville; R. F. Modeste-Annelet, directeur à la Côte Saint-Paul; R. F. Myron-Alexandre, directeur à Saint-Jacques; R. F. Magne-Antoine, directeur à Salaberry; R. F. Maris-Dominique, directeur à St-Jean-Christophe.

M. Onésime Gagnon à Saint-Luc

Québec, 28 (D.N.C.) — M. Onésime Gagnon, ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, et député de Matane, est parti dimanche soir pour son comté, où il va rendre visite à la population de St-Luc, le village qui a été ravagé par un incendie la semaine dernière.

WHITE HORSE SCOTCH WHISKY

"Je veux du WHITE HORSE"

BOUTEILLE de 26 1/2 oz. \$3.20

BOUTEILLE de 40 oz. \$4.85

DISTILLÉ ET BOUTEILLÉ EN ECOSSE

Le 26 juin dans l'histoire de France

Nombreux anniversaires — Le petit tambour d'Arcle — L'héroïsme de Jeanne Hachette — Hoche et Foch, l'explorateur Caillé — Binger, l'explorateur du Congo — Roger, auteur de la "Brabançonne" — Sebald, le premier Français tué en 1914

Paris, 28 (P.C.-Havas) — Si le 26 juin n'est pas une grande date d'histoire de France, elle aura pourtant été commémorée dans bien des régions du pays. Le 26 juin 1938 était en effet l'anniversaire d'une quantité de souvenirs historiques, militaires, littéraires ou scientifiques.

Il y a 145 ans que le "Petit Tambour d'Arcle", André Etienne, un enfant encore, entraînant derrière lui les troupes républicaines hésitant à franchir le pont balayé par la mitraille, donnait l'exemple le plus pur du courage patriotique.

Il y a 5 siècles, Jeanne Hachette, une jeune fille de Beauvais, alors assiégée par les troupes du duc de Bourgogne, ramenant l'ardeur des défenseurs de la cité, arme à la main, enlevait une bannière bourguignonne et assurait le salut de la ville. Sa mémoire a été célébrée par une série de manifestations à Beauvais: un défilé aux flambeaux, une messe du couronnement à la cathédrale suivie par la reconstitution de l'assaut de la ville. Une procession conduite par Mgr Roeder, évêque de Beauvais, termina la journée.

Le 170e anniversaire de la naissance à Versailles du général Hoche était encore un souvenir militaire. Versailles, sous la présidence de M. Raymond Patenôtre, ministre de l'Economie nationale, honora par une grande revue des troupes la mémoire de son glorieux enfant. Glorieux, parce que, plus encore que grand capitaine, Hoche fut un grand pacificateur, apaisant, sans inutile effusion de sang, la révolution vendéenne à l'époque de la Révolution.

Le 26 juin encore était le centenaire de la mort de l'explorateur René Caillé, qui entra le premier à Tombouctou en 1818. Né en 1799 à Mauze, dans les Deux-Sèvres, Caillé fut, dès son enfance, attiré par le mystère du continent noir. Se faisant passer pour esclave égyptien, il s'installa parmi les peuples mandingues, apprit les dialectes locaux et réussit à s'introduire, au bout de deux ans, dans la "Ville Mystérieuse". Epuisé par la fatigue et les efforts, il mourut en 1838 en Charente-Inférieure. Cette date fut commémorée à la Rochelle sous la présidence de M. Brunot, gouverneur général des colonies.

C'est aussi un colonial qui fut honoré avec l'inauguration à L'Isle Adam, du monument au gouverneur général Linger, sous la présidence du général Gouraud. Binger fut un des premiers à explorer le Congo et à amener le pays à la civilisation, ouvrant des routes, soumettant les despotes locaux à la paix française et fondant une ville qui porte son nom.

A Saint-Quentin on apposa une plaque sur la maison où naquit, en 1800, Charles Rogier, fils d'un soldat de l'Empire. Rogier, journaliste, homme d'Etat, composa l'hymne belge la "Brabançonne", et fut le héros de l'indépendance de la Belgique en 1930. A Valognes enfin, qu'habita longtemps Barbey d'Aurevilly, un buste élevé à la mémoire du génial écrivain normand fut dévoilé. Mais à toutes ces commémorations locales s'ajoutait une autre simple et mélancolique, celle de la naissance, il y a cinquante ans, d'Henri Sebald, qui devait être le premier soldat français tué dans la grande guerre. C'est la mémoire de ces souvenirs glorieux, qu'ils soient d'hier ou de plusieurs siècles, qui fait la continuité française.

Une pièce anglaise sur Jeanne d'Arc

Nancy (Par courrier) — Plus de 400 acteurs, 200 chanteurs (formant douze choeurs) et 100 instrumentistes seront réunis pour les représentations du "Lys de France", drame historique en 6 épisodes illustrant la poignante et tragique vie de Jeanne d'Arc, au Théâtre de la Passion, à Nancy, au cours de cette année. Ces représentations auront lieu les 6 juin, 14 juillet, 4, 11 et 18 septembre.

On a appelé Nancy l'"Oberammergau français", parce qu'on y représente la Passion, un comble y tient le rôle du Christ et une courtisane celui de la Vierge Marie. Ce spectacle a acquis une renommée mondiale et attire une foule de spectateurs. Cette année, on a décidé de changer le programme et c'est l'histoire de Jeanne d'Arc qui sera mise en scène sous une forme dramatique. Tous les acteurs seront bénévoles et ce qui est rare, anonymes. Quelle que soit l'importance de leur rôle, tous les acteurs ne joueront ni pour la gloire, ni pour l'argent, mais par dévouement patriotique et pour l'amour de l'héroïne nationale française. Par conséquent, leur jeu sera empreint d'une sincérité simple et passionnée.

Il est assez étrange que l'auteur du "Lys de France" soit un Anglais; son nom est Louis N. Parker; ce sera la troisième fois que sa pièce sera représentée à Nancy. Il est spécialiste dans les drames historiques et les études biographiques: il a également écrit "Drake", "Disraeli", et "Le Cardinal". Son drame sur Jeanne d'Arc a été traduit en français par madame Allotte de la Fuyre, qui elle-même est dramaturge et dont M. Parker a traduit en anglais la pièce "Le Maître de la Mort".

"Le Lys de France" ressuscite l'atmosphère du moyen-âge: Domremy, Vaucouleurs, Chinon, Orléans, Reims et Rouen sont évoqués ainsi que la tragédie destinée de sainte Jeanne. Le rôle de Jeanne sera tenu par une jeune femme de la paroisse St-Joseph, de Nancy, dont tout le monde connaît le nom à Nancy, mais qui selon la tradition, ne sera jamais imprimée.

En Espagne

La bataille de Castellon



Trait épais: le front mi-juin 1938. Les flèches indiquent la direction d'attaque de l'armée du gén. Franco. 1. Corps d'armée de Castille (sous le général Varela); 2. Première division de Navarre (le général Garcia Valino); 3. Corps d'armée de Galice (sous le général Aranda).

A droite en bas: Carte d'ensemble de la guerre civile espagnole. Surface noire: territoire sous le gouvernement de Barcelone.

PROVINCE DE QUEBEC Ville Saint-Michel COMTE LAVAL

AVIS public est par les présentes donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère, à l'Hôtel de Ville de la Ville Saint-Michel, MERCREDI le (20) vingtième jour du mois de juillet 1938, à dix heures de l'avant-midi, (heure avancée) pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires, avec intérêt, plus les frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission Municipale de Québec, par décision en date du 10 juin 1938, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, article 550, tel qu'amendé par 24 Geo. V, chapitre 33, section 3.

Noms des propriétaires	Cadastré	Subdivisions
J. Marceau	339	106, 107
Horridi Jutras	343	171 à 176 incl.
Montréal Island Inv. Co.	343	767-768
J.-M. Gahies	343	829, 830
Paul Bourque	343	1133 P.
Ernest Cloutier	343	
Edouard St-Maurice	343	
Cette partie de lot bornée en front par le Chemin Saint-Michel, en arrière par le cadastre 343, subdivisions 1131 et 1132, au sud-ouest par le cadastre 342-1, au nord-est par une autre partie dudit lot, cadastre 343, subdivision 1133 P. appartenant à Charles Gras.		
Wm. Lowden	358	268, 269
Charles Brindley	358	407
Dio Doré Carpinall	358	512, 513
Adolphe Martineau	358 P.	
Cette partie de terrain contenant 67 pieds et 9 pouces de front par 100 pieds et 10 pouces de profondeur plus ou moins, et bornée comme suit: en front par le Chemin Saint-Michel, en arrière par le lot cadastre 339, subdivision 3, sur le cadastre 343, subdivision 100, appartenant à monsieur Emery Desmarais, et sur le côté nord-est par le lot cadastre 360 appartenant à monsieur Joseph Dumont avec bâtiements dessus construits.		
Charles Brindley	359	65
Maurice Dain	364	799-800
Dominic Genov	364	872, 873
Maurice Dain	364	874, 880, 881
Maurice Dain (Nicholas Pivinski)	364	885 P.
Un emplacement situé dans la Ville Saint-Michel, formant partie du lot connu sous le numéro 885 de la subdivision officielle du cadastre numéro 364 des plans et livre de renvoi officiels de la Paroisse du Sault-au-Récollet. Cette dite partie de lot mesurant 25 pieds de largeur par 80 pieds de profondeur (mesure anglaise) est bornée en front par la rue portant la subdivision numéro 897 de ladite subdivision, en arrière par une partie du lot cadastre 363 dudit plan officiel; d'un côté par le résidu dudit lot numéro 885 de ladite subdivision et de l'autre côté une partie du lot numéro 884 de ladite subdivision.		
Kail Asai et Mme Janille Sabier, son épouse	364	892
Maurice Dain (Louis E. Pelky et Florence Negishi, son épouse)	364	894 P.
Un certain emplacement situé dans la Ville Saint-Michel ayant front sur la 25ème Rue, formant partie du lot connu sous le No 894 de la subdivision officielle dument faite et désignée pour le lot officiel No 364 sur le plan et dans le livre de renvoi pour la Paroisse du Sault-au-Récollet, ladite partie du lot mesurant 25 pieds de largeur par 80 pieds de profondeur (mesure anglaise). Cette partie est bornée en front par la rue portant la subdivision numéro 897 de ladite subdivision, en arrière par la ligne nord-est par le résidu dudit lot No 894 de ladite subdivision, sur sa ligne sud-ouest par une partie du lot No 895 de ladite subdivision officielle.		
Maurice Dain (Henry Horne et Ada Schroter, son épouse)	364	896 P.
Une partie de terrain formant partie du lot connu sous le No 896 de la subdivision officielle dument faite et désignée pour le lot officiel No 364 sur le plan et dans le livre de renvoi pour la Paroisse du Sault-au-Récollet, ladite partie du lot mesurant 25 pieds de largeur par 80 pieds de profondeur (mesure anglaise). Cette partie est bornée en front par une rue projetée, connue sous le No 889 de ladite subdivision, en arrière par la ligne nord-est par le résidu dudit lot No 896 de ladite subdivision, et de l'autre côté par le résidu dudit lot No 896 de ladite subdivision.		
Maurice Dain (John Brophy et Agnes Louise Pater, son épouse)	364	903 P.
Un certain emplacement ayant front sur la 25ème Rue, dans la Ville Saint-Michel, faisant partie du lot connu et désigné sous le No 903 de la subdivision officielle du lot No 364 au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse du Sault-au-Récollet, ladite partie de lot, 25 pieds de largeur par 80 pieds de profondeur (mesure anglaise). Cette partie est bornée en front par la rue portant la subdivision numéro 897 de ladite subdivision, en arrière par la ligne nord-est par le résidu dudit lot No 903 de ladite subdivision, et de l'autre côté par le résidu dudit lot No 903 de ladite subdivision.		
Maurice Dain	364	906
Kail Asai et Janille Sabier, son épouse	364	911, 912
Michelleau, saur.	364	922
épouse de Dominic Di Jala	364	1009, 1010
Maurice Dain	364	1020
J. Ristoff	364	1041, 1042
Jonathan Horne Peterson	364	122
J.-M. Gahies	365	142 à 144 incl.
Louis-Robert Demers	365	181, 220 incl.
Adolphe Langlois	365	248-249
Odille Duprea et Margaret Duprea, son épouse	365	374, 375
Calixte Hébert	366	37
Jos. A. Brunet	366	108, 129, 130
J.-A. Courval	366	381, 382, 438
L.-P. Papin	366	464 à 486 incl.
Emery Codette	430	48
Veuve Arthur Bessette	430	209
Raymond et Adèle Bessette	430	303-304
Samuel B. Lyle	430	602 P.
Equity Land Co.	442	
Un certain emplacement situé dans la Ville Saint-Michel formant partie du lot connu sous le numéro 602 de la subdivision officielle du lot No 442 des plans et livre de renvoi officiels de la Paroisse du Sault-au-Récollet; cette partie de lot ayant une superficie environ 1360 pieds carrés plus ou moins, (mesure anglaise), bornée en front par la rue portant le numéro 334 de ladite subdivision; en arrière par le lot No 442 du plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse du Sault-au-Récollet, par le résidu de la subdivision 602; du côté nord-ouest, par la subdivision No 601; des plans et livre de renvoi officiels de la Paroisse du Sault-au-Récollet.		
James McKendie	442	697
Asselia Proulx, épouse de Stanislas Lavale	442	675
Equity Land Co.	442	764, 765
The Suburban Land Co.	442	11-13, 12-1
Equity Land Co.	442	197-1
Lucien Cloutier	443	500-550
Ammon Gagnier	443	505
Anna Wolka	443	527
Le Cie d'Immobles Marquis	443	597
Isaac Shapiro	443	459 à 464 incl., 467
Equity Land Co.	446	619
Petite Cote Development Co. Ltd.	473	122, 128, 142 à 162 incl.
Peter Campbell	474	169, 172, 173 à 188 incl., 190
Sarah Ruth Brody	474	670, 671
veuve du Rev. Fred Wm. Murray	474	777, 778
Julien Archambault	474-A	8 à 12 incl.
Petite Cote Development Co. Ltd.	474-A	18, 96

Les immeubles susdits sont tous du cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet et situés dans la Ville Saint-Michel.

Ladite vente sera en outre faite avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées auxdits immeubles.

Donné en la ville Saint-Michel, ce (20) vingtième jour du mois de juin, mil neuf cent trente-huit (1938).

ART.-E. CHEVRIER, SECRETAIRE-TRESORIER

La France élève un monument à Guynemer

Dunkerque (Par courrier). — Une statue de Georges Guynemer, l'"as" français entré dans la légende par ses nombreuses victoires pendant la guerre et sa mort tragique, sera inaugurée le 21 août à Malo-les-Bains, charmante plage de la mer du Nord, à quelques kilomètres de Dunkerque, en présence du commandant René Fonck et de nombreux pilotes de guerre. Bien que Guynemer fût né à Paris, il passa une partie de sa jeunesse à Malo-les-Bains, ce qui explique que cette ville ait été choisie pour recevoir sa statue, oeuvre d'un sculpteur de Boulogne, Pierre Steene.

Guynemer est représenté d'une manière à la fois réelle et symbolique, debout sur un avion, l'épée de la justice à la main. Devant l'avion, une femme représente "L'esprit de l'Aviation". La statue sera placée sur la jetée à Malo-les-Bains, où Guynemer jouait quand il était enfant.

La Commission Municipale de Québec, par décision en date du 10 juin 1938, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, article 550, tel qu'amendé par 24 Geo. V, chapitre 33, section 3.

PROVINCE DE QUEBEC Ville Saint-Michel COMTE LAVAL

AVIS public est par les présentes donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère, à l'Hôtel de Ville de la Ville Saint-Michel, MERCREDI le (20) vingtième jour du mois de juillet 1938, à dix heures de l'avant-midi, (heure avancée) pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires, avec intérêt, plus les frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission Municipale de Québec, par décision en date du 10 juin 1938, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, article 550, tel qu'amendé par 24 Geo. V, chapitre 33, section 3.

ART.-E. CHEVRIER, SECRETAIRE-TRESORIER

PROVINCE DE QUEBEC Ville Montréal-Nord COMTE LAVAL

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère publique, en l'Hôtel de Ville, de la Ville Montréal-Nord, MARDI le (19) dix-neuvième jour de juillet 1938, à DIX heures de l'avant-midi (heure avancée) pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires avec intérêt, plus les frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission Municipale de Québec, par décision en date du 10 juin 1938, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, article 550, tel qu'amendé par 24 Geo. V, chapitre 33, section 3.

Nom du propriétaire	Cadastré	Subdivisions
Edouard Doray, Cécile Doray 1-5 Ind.	12	35
Elizabeth Martin, veuve de Gonzalve Desaulniers	18	78, 177
Rodrigue Souleas	19	247
Joseph Guillaume Amyot	29	248, 799
Ella Pettit	29	1183
Edouard Balafor	30	125, 129
Barthélemy Yelle	31	80
Eugène Chartier	31	284, 285, 286
Walter Reddy	31	287, 288
Arthur Gardner dit Desourdy	31	346
Roméo Morin	31	763, 764
Albur Woodley, veuve de Henri Montmarquette	32	28, 28
Aquila Villeneuve	35	200
"	36	199
"	36	201
"	36	160
Geo.-Etienne Williams	37	174
"	37	177
Albert Vaillant	36	175
Herman Boas	36	735, 736
Geo.-Etienne Williams	37	62, 69, 70
Dame Joseph, Roch Larocque et ses enfants 1/2 Ind.	37	117
Arthur Desjardins	37	122
Barthélemy Yelle	37	289, 290, 291
Fr.-X. Métayer	38	248, 250
Henry Johnson	38	883, 884
Montréal Island Inv. Co.	38	888
Onésime Desaulniers	38	835
Alice Severin, veuve de Ernest Bie-Marie	38	1039
Francesco Palermite	38	1057
Giovanni Patti	38	1058
Montréal Island & Inv. Co.	38	1061
Adrien Corbell	38	1107
Adrien P. Provost et Romeo Provost	45	71, 22
Rosario Lalonde	45	855, 856
Alfred L'Archevêché, de in trust avec bâtiements dessus érigés	45	852, 853
Henri Gagné	45	986, 987
Jos.-C. Tremblay	45	1029, 1030
Michael & Helen Crowley	45	30-1, 30-2
Wilfrid Lebeau	45	35, 36-2
John James Fox	49	28
James Huntley Wilson	49	4, 5
Edme Bernier	50	
avec bâtiements dessus érigés.	50	50
Joseph Couture	50	117
Ida Bélanger, épouse d'Honoré Bouchard	50	500, 501
avec bâtiements dessus érigés.	50	507, 528
Succ. Jean L'Archevêché, de in trust avec bâtiements dessus érigés.	50	528
Joseph Dufour	50	625
Guyde Pelletier	50	638, 639
Béatrice Charbonneau	50	1008, 1010
épouse de Rodolphe Houde	50	1011 à 1111 incl.
Ursula Robert	50	1444
Joseph-Edouard Bourdon	52	10, 11
Pierre Danis	52	25
Uric Paquette	52	
avec bâtiements dessus érigés.	61	53, 54, 102, 103, 104
Mme J.-N. Legault	61	160, 161, 175, 176
P.-A.-G. Lespérance	61	181
St.-Denis, Edouard, Max, Paul, Anne, Alice, Jeanne, Marcelle, Collette et Marie-Paule	61	494, 495
Philippe Paquin	61	513, 514
Hector Richer	61	682
Rose Léocadie et Aida Biondin	62	14
Rosalie Vassil Estate	62	46

COMMERCES ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

The Bargain Shop Reg'd, Ralph Grossman, 95, rue St. Louis, Montréal.

Duraphalt Contracting Reg'd, Rodrigue Ménard.

United States & Canada Motor Lines, 1094, rue St. Louis, Montréal.

Reliable Converters Limited, 4316, Boul. St-Laurent, J. Silvertone.

La Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises Inc., 477, rue St-François-Xavier, H. L. DeMartigny.

J.-B. Calpeux Furs Reg'd, 1429, rue Mansfield, Bernard Calpeux, Ulric Paul.

Dubuisson Gold Fields Ltd., 726, Edifice Insurance Exchange, René Chénier.

Salaissan Maisonneuve Ltée, 1420, Ave. LaSalle, Joseph-Alfred Morin.

Claude Fleurière Eng., 3855, rue St-Denis, Jeanne Fleurière, veuve d'Ernest Fleurière, et Dame Isola Nadeau, épouse de Lucien Forget, mariée et séparée de biens par contrat de mariage.

La Charbonnière de l'Est Eng., (East Coal Reg'd), Antonio Champagne, Paul Brosseau.

Continous Wood Grinder Co. Ltd., 1ère Avenue, Lachine, H. G. Welsford.

Angel Frocks, chambre 1002-1435 rue Bleury, Jack Rosenberg, Saul Anger.

Belmore Billiard Academy, 407, ouest, rue Ste-Catherine, James School, E. Thibault, Papafthimou.

Linton Bridge Club Reg'd, coin Guy et Sherbrooke ouest, Dame Alberta K. Young, Mlle Louise Lorange.

E. & S. Currie Ltd., 276, rue St-Jacques, Erskine Buchanan.

Topps Wimen's Wear Inc., 1007, ouest, rue Ste-Catherine, Gerald Aronson.

Les nouvelles en raccourci

National Power

New-York, 28 — Les recettes nettes consolidées de la National Power and Light Co. et de ses filiales durant l'année terminée le 30 avril se chiffrent à \$8,899,452, ce qui équivaut à \$1.32 l'action ordinaire émise de la compagnie-mère.

Importantes commandes

Los-Angeles, 28 — M. Robert Gross, président de la Lockheed Aircraft Corp., a déclaré que la compagnie n'avait pas l'intention d'effectuer un nouveau financement dans le but de remplir la commande reçue du ministère britannique de l'Air.

M. Gross a confirmé la nouvelle que le gouvernement britannique avait donné à la compagnie une commande de \$17,000,000.

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES

Div.	Prix	Rend.
Agnew Surplus	80	10.60
Assoc. Brew.	80	14.51
Beck's Beer	80	14.51
Beck's Soda	80	14.51
B. & O. Oil	100	21.47
B. & O. Power	200	30.64
B. & O. Prod. A	200	30.64
B. & O. Prod. B	200	30.64
B. & O. Sugar	150	7.11
Can. Milk	150	32.49
Can. Nat. Power	120	19.62
Can. Vinegar	120	5.74
Can. Wheat	150	40.37
Can. Cottons	400	67.59
Can. Dredge	700	7.41
Can. Foreign Inv.	100	12.34
Can. Gen. Elect.	600	20.30
Can. Indus. Elect.	700	18.37
Can. Westinghouse	200	23.79
Crown Cork	100	18.38
Dom. Bridge	120	32.61
Dom. Glass	300	10.4
Dom. Textile	500	65.78
Electrofax	100	14.12
Gen. & Can. A	100	13.51
Imp. Oil	200	7.89
Int. Pete.	150	26.37
Nat. Breweries	200	10.12
Nat. Power	100	11.23
Nat. Soda	200	10.12
Ogilvie	100	30.33
C. & L. & L.	600	7.32
Quebec Elec. Ry.	300	7.37
Quebec Power	100	9.42
Quebec Ry.	100	9.42
Quebec Sugar	300	50.69
Quebec Textile	100	14.12
Quebec Wheat	100	14.12
Quebec Flour	100	14.12
Shawinigan	300	20.40
So. Can. Power	100	12.13
So. Can. Canada	100	12.13
Walk. Good	400	39.13
Western Groceries	300	80.60

ACTIONS DE BANQUES

Canadienne Nationale	8.00	161.49
Commerce	8.00	161.49
Emilia	10.00	161.49
Montreal	8.00	210.49
Nouv. Ecosse	12.00	296.49
Royal	8.00	176.49

ACTIONS PRIVILEGIÉES

Agnew Surplus	7.00	105.61
Assoc. Breweries	7.00	105.61
Beck's Beer	7.00	105.61
Beck's Soda	7.00	105.61
B. & O. Oil	7.00	105.61
B. & O. Power	7.00	105.61
B. & O. Prod. A	7.00	105.61
B. & O. Prod. B	7.00	105.61
B. & O. Sugar	7.00	105.61
Can. Milk	7.00	105.61
Can. Nat. Power	7.00	105.61
Can. Vinegar	7.00	105.61
Can. Wheat	7.00	105.61
Can. Cottons	7.00	105.61
Can. Dredge	7.00	105.61
Can. Foreign Inv.	7.00	105.61
Can. Gen. Elect.	7.00	105.61
Can. Indus. Elect.	7.00	105.61
Can. Westinghouse	7.00	105.61
Crown Cork	7.00	105.61
Dom. Bridge	7.00	105.61
Dom. Glass	7.00	105.61
Dom. Textile	7.00	105.61
Electrofax	7.00	105.61
Gen. & Can. A	7.00	105.61
Imp. Oil	7.00	105.61
Int. Pete.	7.00	105.61
Nat. Breweries	7.00	105.61
Nat. Power	7.00	105.61
Nat. Soda	7.00	105.61
Ogilvie	7.00	105.61
C. & L. & L.	7.00	105.61
Quebec Elec. Ry.	7.00	105.61
Quebec Power	7.00	105.61
Quebec Ry.	7.00	105.61
Quebec Sugar	7.00	105.61
Quebec Textile	7.00	105.61
Quebec Wheat	7.00	105.61
Quebec Flour	7.00	105.61
Shawinigan	7.00	105.61
So. Can. Power	7.00	105.61
So. Can. Canada	7.00	105.61
Walk. Good	7.00	105.61
Western Groceries	7.00	105.61

ACTIONS DE MINES

Buick Gold	3.00	28.10
Can. Smelting	2.00	28.10
Dom. Bridge	2.00	28.10
Dom. Glass	2.00	28.10
Dom. Textile	2.00	28.10
Electrofax	2.00	28.10
Gen. & Can. A	2.00	28.10
Imp. Oil	2.00	28.10
Int. Pete.	2.00	28.10
Nat. Breweries	2.00	28.10
Nat. Power	2.00	28.10
Nat. Soda	2.00	28.10
Ogilvie	2.00	28.10
C. & L. & L.	2.00	28.10
Quebec Elec. Ry.	2.00	28.10
Quebec Power	2.00	28.10
Quebec Ry.	2.00	28.10
Quebec Sugar	2.00	28.10
Quebec Textile	2.00	28.10
Quebec Wheat	2.00	28.10
Quebec Flour	2.00	28.10
Shawinigan	2.00	28.10
So. Can. Power	2.00	28.10
So. Can. Canada	2.00	28.10
Walk. Good	2.00	28.10
Western Groceries	2.00	28.10

La Bourse

(P.A. et P.C.) — Les cours ont d'abord glissé à Wall Street pour se remettre vers midi, quand les gains l'emportèrent sur les reculs. En Bourse locale le marché a d'abord hésité. La demande est venue le stimuler et l'a poussé quelque peu vers la hausse, surtout chez les papiers. Sur le Curb le marché était plutôt irrégulier. Les reculs, tant dans le groupe des valeurs industrielles que minières, étaient assez nombreux, par-ci, par-là.

Group Securities Inc.

Cours fournis par Geo. Beausoleil & Cie, 417 St-François-Xavier.

Classe d'actions

utôt irrégulier. Les reculs, tant
ns le groupe des valeurs industriel-
s que minières, étaient assez nom-

Au Congrès eucharistique

Au comité féminin

La formation eucharistique de l'enfant

Québec, 28 — Voici la synthèse du travail accompli par le comité féminin du congrès eucharistique national du Canada:

Action catholique familiale

I. Orientation de l'éducation de la première enfance vers l'Eucharistie.

Préparation lointaine à la première communion.

II. Orientation de l'éducation de l'enfant en vue de la première communion.

Préparation prochaine à la première communion.

III. Orientation de la vie eucharistique de l'enfant, après la première communion.

Action chrétianisante de l'Eucharistie dans la vie familiale.

Moyens pratiques

I

1) Apprendre au petit enfant le nom de Jésus.

2) Lui apprendre le signe de la croix.

3) Lui indiquer les petits sacrifices à faire pour préparer son cœur à recevoir Jésus.

4) Développer en lui le sens de l'honneur, de la franchise, de la loyauté.

5) Lui enseigner le respect dû à l'Église, à la Sainte Eucharistie.

6) Lui inculquer les premiers éléments de la prière.

7) Lui apprendre à respecter les choses saintes.

II

1) Entretenir l'esprit de l'enfant et diriger sa pensée vers le grand acte de la première communion.

2) Lui apprendre ses prières et les lui faire réciter chaque jour.

3) Lui enseigner les notions de religion.

4) Familiariser l'enfant avec la vie de Jésus, ses miracles, par le catéchisme illustré.

5) Préparer son cœur, par la sacrifice volontairement consenti.

6) Inculquer dans son âme les notions du devoir et de la responsabilité.

7) Exiger de lui l'obéissance, unique moyen, pour tremper le caractère et former la volonté.

8) Cultiver chez lui le culte de la pureté et de la modestie en lui inspirant une grande dévotion envers la Ste-Vierge.

9) Le former au respect des lieux saints, des objets du culte et des divers sacrements.

10) Développer en lui un désir ardent de l'Eucharistie, en dirigeant ses pensées et ses actions dans l'esprit du grand jour de sa première communion.

11) Renouveler sa piété eucharistique par des actes de foi, d'espérance, de charité et de désir.

12) Préparer avec beaucoup de soin sa première confession.

13) Le diriger vers le prêtre pour qui l'enfant doit éprouver des sentiments de foi et de confiance.

14) Le garder dans une atmosphère de grand recueillement pendant les jours de retraite qui constituent la préparation immédiate à la première communion.

III

1) Garder dans la mémoire de l'enfant le culte et le souvenir de sa première communion.

58 équipes d'exploration

Les recherches géologiques dans la province de Québec

Ottawa, 27. — La division des mines et de la géologie, ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, envoie cette année sur le terrain un total de cinquante-huit équipes d'exploration, comprenant une force de tout près de 300 hommes. Les équipes, dont la majeure partie ont déjà quitté Ottawa, étudieront et feront le tracé de la carte de régions dans toutes les provinces du Dominion qui produisent des minéraux, dans le Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Quarante et une équipes s'occupent d'études géologiques et dix-sept de levés topographiques. Des premières, neuf travaillent dans la Colombie canadienne, deux dans l'Alberta, quatre dans la Saskatchewan, cinq dans le Manitoba, quatre dans l'Ontario, six dans le Québec, trois dans le Nouveau-Brunswick, deux dans la Nouvelle-Écosse, une dans le Yukon et quatre dans les Territoires du Nord-Ouest. En outre une équipe s'occupe du prélèvement de spécimens minéraux dans l'est du Canada.

Trois des dix-sept équipes topographiques ont été assignées à la Colombie, quatre à l'Alberta, une à la Saskatchewan, trois à Québec, une à la Nouvelle-Écosse, une au Yukon et trois aux Territoires du Nord-Ouest. En même temps que ces dernières une équipe poursuit des études physiographiques dans l'Arctique oriental.

Les cinq équipes du Musée national du Canada s'occuperont surtout de l'acquisition de nouvelles données sur la faune, la flore et les races indigènes, et du prélèvement de nouveaux spécimens pour le musée. Le programme comprend des études biologiques et botaniques dans la Colombie, l'Alberta, le Manitoba et l'Ontario, et des fouilles archéologiques dans l'Ontario.

Québec

Dans la province de Québec, le travail sur le terrain comprend des études géologiques détaillées d'importantes régions minéralisées; la mise en carte et l'étude de régions où il a été fait des découvertes, ou bien auxquelles les prospecteurs s'intéressent; et des triangulations d'ensemble pour la mise en carte d'après des photographies aériennes. Les investigations géologiques couvriront un total de 1200 milles carrés.

H.C. Gunning termine les études détaillées des formations aurifères dans la région de Bousquet-Joannes; et B.C. Freeman commence une étude géologique détaillée du canton de Varsan.

G.W.H. Norman termine la carte géologique d'une étendue de 400 milles carrés dans le district d'Ope-miska. Commencé en 1937, ce travail a déjà révélé les traits caractéristiques qui ont influencé la minéralisation et indiqué des étendues où la prospection intense est justifiée.

A quelque vingt milles à l'ouest, H. H. Beach termine la carte de la région de Lamarque; et G. Shaw commence l'examen de la géologie dans la région du lac Wakanichibi, au nord et à l'est de la région d'Ope-miska. Une autre équipe termine la carte géologique et une étude des gîtes minéraux dans le district de Clérick, immédiatement à l'est de Noranda.

Trois équipes d'ingénieurs topographes, sous la surveillance respective de H. H. Spence, W. B. Dingle et de J. W. Spence, s'occupent à des triangulations d'ensemble en vue de la préparation de la carte d'après des photographies aériennes, dans la région de St-Michel-rivière Vermilion, à l'ouest de la rivière St-Maurice; dans la région du lac du Moine, au nord de la rivière Ottawa, dans le voisinage de Chalk-River et de Pembroke, Ontario; et dans la région de Gaspé, entre Matane et Matapédia.

Décès de M. F.-J.-E. Brown

M. Fitz-James-E. Brown, agent d'immeuble, est mort hier matin, chez lui, 4187 rue Sherbrooke ouest, après une longue maladie. Il avait 67 ans. Né à Montréal, M. Brown avait fait ses études au collège Lincoln, de Sorel, puis était entré dans l'immeuble avec son père. Le firme House of Brown passa sous sa direction en 1893. Fondateur et premier président du Montreal Real Estate Board, M. Brown était aussi membre du Real Estate Board de la ville de New-York, du Real Estate Board de l'Etat de New-York, et de la National Association of Real Estate Boards des Etats-Unis. Il était le seul Canadien à avoir une licence d'agent d'immeuble dans l'Etat de New-York.

Deux de ses plus grosses transactions furent l'achat des propriétés pour la construction du pont Jacques-Cartier pour le gouvernement fédéral, et la vente au prix de \$1,345,000 de l'ancienne propriété du Montreal High School, où se trouve maintenant l'hôtel Mont-Royal.

Lui survivent: sa mère, qui a 101 ans, et demeure à Comox, Qué.; sa femme née Regan, Mary Cecilia; trois fils, Ethelbert, Brashford et Thomas; et trois filles, Geraldine, Margaret et Ethel.

Les funérailles auront lieu à l'église de l'Ascension, Westmount, demain matin à 9 heures.

A la pratique du droit

Le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec contient la liste des candidats à l'étude et à la pratique du droit dans les différents districts judiciaires de la province. Il y a 50 candidats à l'étude et 69 à la pratique du droit.

Le barreau de Montréal vient en tête de toute la province, avec 26 candidats à l'étude et 38 à la pratique du droit. Au barreau de Québec, on compte 15 candidats à l'étude et 18 à la pratique. Aucun candidat à l'étude n'est inscrit dans les districts judiciaires du bas Saint-Laurent et de Bedford, et on ne remarque aucun candidat à la pratique du droit au Barreau de Richelieu.

M. Raynault à bord du "New Northland"

Le maire de Montréal se rend aux îles Saint-Pierre et Miquelon

Québec, 28. — S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, député de l'Assomption à la Législature de Québec, s'est embarqué hier midi à bord du "New Northland", de la Clarke Steamship Company, en route pour les îles françaises de Saint-Pierre et Miquelon.

M. le maire Raynault a participé au Congrès eucharistique national canadien à Québec et dimanche il suivait, tout près de M. le maire Borne, le dais dans la procession, avec les grands personnages du Canada catholique.

Avant son départ, hier midi, S. H. le maire de Montréal a résumé en quelques mots ses impressions du grand Congrès eucharistique: "Le peuple canadien a manifesté sa foi de façon admirable, a-t-il dit. Les splendides décorations de votre ville, les arcs de triomphe, le majestueux reposoir, le recueillement de cette immense foule ont transformé Québec en un temple magnifique, comme l'a si bien noté Son Eminence le cardinal Villeneuve. Toutes les manifestations ont été extrêmement émouvantes et tous ceux qui ont pris part au Congrès en garderont un souvenir impérissable comme celui du Congrès international de Montréal, en 1910".

M. le maire Raynault prend une semaine de vacances avant de retourner à Montréal. "J'ai choisi la croisière du "New Northland" aux îles St-Pierre et Miquelon et je compte me reposer sur le navire de la Clarke Steamship d'ici dimanche prochain, jour de notre retour dans la métropole", a-t-il déclaré. Le "New Northland" avait 150 passagers à son départ de Québec.

Le réseau national et le 1er juillet

Réductions — Trains spéciaux — Voitures supplémentaires — Le "Saint-Laurent" partira jeudi soir ou lieu de vendredi

La longue fin de semaine de la fête de la Confédération (vendredi 1er juillet) sera l'occasion de très nombreux déplacements à travers tout le Canada et les chemins de fer canadiens se préparent activement à faire face à cet exode. A cette occasion il sera consenti sur les réseaux canadiens une réduction d'un passage simple plus un quart pour le voyage aller et retour. Les billets seront valables, à l'aller, depuis jeudi jusqu'à dimanche à deux heures. Au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, lundi 4 juillet.

M. O.-A. Trudeau, agent de district du Canadian National, annonce que pour répondre à la demande de nombreux voyageurs il fera circuler en outre des trains réguliers, des trains spéciaux et des voitures supplémentaires partant ou de la demande des voyageurs le nécessitera.

Les nombreux voyageurs dans les deux sens, entre Montréal et Ottawa, nécessiteront la mise en service des trains spéciaux qui quitteront Montréal, vendredi à 8 heures 10 du soir et Ottawa à 8 heures 30 du soir.

Le train spécial en commun à destination de la Côte du Maine quittera la gare Bonaventure jeudi soir à 8 heures 30, au lieu de vendredi 1er juillet.

Le "Saint-Laurent Spécial", entre Montréal et Métis, et Campbellton, N.B., quittera la gare Bonaventure jeudi à 8 heures 45 du soir. Ce train ne circulera pas vendredi.

Il y aura aussi un service supplémentaire de trains entre Montréal et les endroits des Laurentides. Ces trains quitteront la gare du Tunnel jeudi à 1 h. 10 et 5 h. 10 et vendredi à 8 h. du matin. Il n'y aura pas de train de 12 h. 50 samedi et le train de 8 h. du matin ne sera exploité qu'à Montfort. Il y aura un train spécial des Laurentides à Montréal vendredi soir et les deux trains réguliers circuleront dimanche.

Les personnes à destination de Joliette, Rawdon, et autres endroits de la région sont priées de consulter l'horaire.

Lord Tweedsmuir

dans son pays

Le vice-roi du Canada s'embarquera vendredi pour un séjour d'un mois

Ottawa, 28 (G.P.). — Le gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir, s'embarquera vendredi à Québec pour l'Angleterre où il séjournera un mois. Il fera le voyage à bord de l'Empress of Australia. Durant son voyage, il sera fait chancelier de l'université d'Edimbourg, poste auquel il a été élu il y a quelques mois.

La permission de quitter le territoire du Canada lui a été accordée par Sa Majesté George VI et par le gouvernement canadien. Le voyage avait été gardé secret. Lord Tweedsmuir est présentement à Québec. Si la session se terminait jeudi, il est probable qu'il se rendrait à Ottawa pour la cérémonie de la prorogation. Si la prorogation est retardée, c'est M. le juge L.A. Cannon, qui jouera le rôle de gouverneur général en l'absence de Lord Tweedsmuir et présidera la cérémonie.

Lady Tweedsmuir est en Angleterre. Son Excellence rejoindra son mari à Edimbourg et l'accompagnera dans son voyage. Le secrétaire particulier du gouverneur général, M. A.S. Redfern, l'accompagnera également. Lord Tweedsmuir viendra au Canada par l'Empress of Britain, qui doit arriver à Québec le 11 août.

Lord Tweedsmuir n'établit pas de précédent par ce voyage en Grande-Bretagne. Plusieurs de ses prédécesseurs ont visité l'Angleterre au cours de leur terme d'office. Cependant, c'est la première fois que le gouvernement canadien est requis de donner sa permission officielle à un tel voyage. Jusqu'au Statut de Westminster, les permissions du roi et du gouvernement impérial suffisaient. Cependant, le gouvernement canadien était toujours consulté.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Pour ou contre Franco

Montréal, le 27 juin 1938

M. le rédacteur en chef,

Le Devoir,

430 rue Notre-Dame est,

Montréal.

Monsieur,

Vous aurez lu, sans doute, le petit article, ci-joint, paru dans le Star du 25 courant, et j'espère que vous le commenterez bientôt et vertement, comme il le mérite.

La partialité, voire l'hyposocrisie, des protestants anglais dépasse les bornes de la décence et il est fort regrettable qu'aucun journal catholique ne leur réplique sur le même ton. Le rédacteur du Church Times de Londres proteste contre les bombardements des villes ouvertes, mais il n'a jamais protesté contre les massacres de prêtres, de religieuses, de citoyens de toutes classes, etc., qui ont été exécutés, et qui sont encore exécutés, par ses chers amis, les socialo-communistes de Barcelone. Il ne dit rien, non plus, de la destruction des églises catholiques, des magnifiques trésors d'art, etc. La mémoire et la conscience de ce rédacteur doivent être très élastiques et accommodantes!

Il est notoirement connu que Barcelone, Valence, etc., sont des ports où arrivent les bateaux chargés de munitions pour les "loyalistes" et où se trouvent des fabriques importantes de bombes, de fusils, etc. Il est donc naturel que les nationalistes bombardent ces villes. Dans la prochaine guerre, où mon pays, la France, sera impliqué, je suis sûr que notre haut commandement militaire fera bombarder toute ville ennemie, où il y aura des usines de munitions, ou tout port ennemi. Vous pouvez être sûr que, par exemple, nous ne manquerons pas de bombarder, le plus possible, la ville d'Essen, où sont les usines Krupp, ou la ville de Turin, si le malheur voulait que nous entrions en guerre contre l'Allemagne ou l'Italie.

Et pourtant, à Essen et à Turin il y a des milliers de femmes et d'enfants qui ne mangeraient pas d'être tués. Toutes ces récriminations font partie de la propagande du triumvirat: "Moscou-Franco-Magonnerie-Juiverie internationale" qui, ma foi, est extrêmement puissante que celle des nationalistes espagnols. Vous n'avez qu'à lire les journaux anglo-américains pour vous rendre compte de cette propagande continue avec laquelle on empoisonne et on empoisonne, tous les jours, l'opinion du public de ce continent nord-américain, y compris celle d'un nombre considérable de catholiques; de ces catholiques dont le crâne est farci de toutes ces balivernes à la mode dont se gargarisent nos bons politiques: "Liberté — Egalité — Fraternité — Grandeur de la démocratie — Droits de l'homme, etc., etc.". Avec ces vieux boniments nos politiciens démagogues conduisent les foules à l'abattoir d'une nouvelle guerre européenne, à la majeure gloire des Frères et des banquiers de la Cité.

Veillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

J.-P. FOURCADE

Voici le texte dont parle si judicieusement notre correspondant:

Church Papers Protest Bombings

The Church Times leads the papers this week in their horror "that the bombing goes on". It says: "The Christian must make up his mind that there can no longer be any differentiation between combatants and non-combatants. Indeed the man-at-arms may be comparatively safe, while the women and children are massacred". The editor comes to that judgment on two grounds, the teaching of "Military manuals" and the "impossibility of avoiding reprisals". He says: "General Franco and the Japanese are following the policy advocated in German military manuals, of endeavoring by the limit of frightfulness, to destroy the will to resist; and it should be noted that the bombardments are approved in the German and Italian newspapers". Then he makes the significant statement: "There is only one mind in the totalitarian States. There are two minds in the democracies". The following details are given: "We have played our part in preventing the highly organized Roman Catholic pro-Franco propaganda from having much success in the English Church, but there is a considerable and influential Right-Wing party, that is anxious for a Franco victory as Signor Mussolini himself, and the same anxiety is regularly expressed in a section of the Paris Press".

Faits divers

Pour avoir troublé la paix dans une église

La Fabrique de Ste-Sophie de Lévrard fait condamner un nommé Henri Auger à quinze jours de prison

Nicolet, 28. — Henri Auger, de Nicolet, autrefois de Ste-Sophie de Lévrard, a été condamné à quinze jours de prison pour avoir troublé la paix, dimanche dernier, à l'église de Ste-Sophie, durant l'office divin. La plainte a été portée par la fabrique de Ste-Sophie et la condamnation fut imposée par le magistrat F.-X. Lacoursière.

Poursuite contre les Doukhobors rejetée

Yorkton, Sask., 28 (S.P.C.). — M. le juge Embury a rendu jugement hier sur la poursuite de l'ancien sénateur J.-M. Hackney, de St-Paul, contre Peter Verigin et la Christian Community of Universal Brotherhood.

Le demandeur réclamait \$750,000 comme commission à raison de 81 l'acre pour des terres qu'il avait obtenues au Mexique pour le chef doukhobor, lorsqu'une migra-

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ

DUPUIS

DEUX SPECIAUX

POUR LA VILLE OU LA CAMPAGNE

Services à breuvages

1 pichet, 6 verres pour .59

Belle qualité de verre épais. Vert, rose ou cristal. Pichet de 60 onces, verre de 9 onces.

Pour CADEAUX, CITRONNADES, CAFE ou THE GLACE.



SEAUX de METAL

émaillés blanc (légèrement défranchis)

200 seulement à ce prix. Jolie bordure marine, anse avec poignée en bois verni.

Plaque 5151 — local 202

DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.

tion de la secte vers le sud a été projetée il y a quelques années, migration qui n'eut pas lieu. M. Hackney prétendait que Verigin avait retenu ses services et l'avait autorisé en son nom et au nom de la secte à obtenir du terrain jusqu'à concurrence d'un million d'acres. Le juge a rejeté les prétentions du demandeur sauf pour un montant de \$11,300 qu'il avait avancé à Verigin. De plus Hackney devra payer les frais de l'action et tous les frais causés par cette poursuite. L'audition de la preuve a duré près d'un mois.

Vol à main armée à Mattawin

Trois-Rivières, 28 (D.N.C.). — Le magistrat F.-X. Lacoursière a condamné Georges Bédard, de Mattawin, haut-St-Maurice, à subir son procès aux prochaines Assises. Bédard devra répondre à l'accusation de vol à main armée. A la pointe du revolver, dans la nuit du 7 au 8 juin dernier, il aurait volé la somme de \$215 au magasin de Jean Bergeron, à Mattawin.

Mme Bergeron a raconté à la Cour que Bédard avait braqué son revolver sur elle avant de s'emparer d'un coffret contenant la somme de \$215.

De l'eau jusqu'au cou

Les Trois-Rivières, 28 (D.N.C.). — Mme Méville Sanscartier, de St-Félix, a failli se noyer dans le lac Roberval alors qu'elle voyageait en voiture avec son mari. Tous deux revenaient du Cap au lac Roberval, quand une roche s'échappant du flanc de la montagne effraya leur cheval qui prit le mors aux dents. Leur voiture fut renversée et Mme Sanscartier précipitée dans l'eau. Elle avait une jambe fracturée et se trouvait à avoir de l'eau jusqu'au cou. Son mari, légèrement blessé, put avec l'aide de voisins accourir la retirer du lac. L'état de Mme Sanscartier est considéré grave.

Noyade aux Iles-de-la-Madeleine

Havre-aux-Maisons, 28 (G.P.). — Frank Boudreau, homme d'équipage à bord du petit navire qui fait le service entre ce petit hameau des Iles de la Madeleine et Grande Entrée, s'est noyé lorsqu'il est tombé du pont du vaisseau. On a retrouvé le corps.

Le pont de Valley Junction incendié

Valley Junction, 28 (G.P.). — Le feu a détruit hier soir le pont de 400 pieds de longueur qui franchit la Chaudière à Valley Junction.

Deux hommes tués

Deux hommes ont été tués lors d'accidents d'auto survenus dans l'ouest de la ville à peu d'intervalle. Georges Kelly, 42 ans, domicilié au numéro 948 rue Sainte-Marguerite a été mortellement blessé au coin des rues Notre-Dame et du Couvent. Il traversait la rue Notre-Dame, hier, après-midi vers 4 h. 30, quand un camion le ren-

STIMULE ET RAFRAICHIT

UN BREUVAGE PETILLANT-FORTIFIANT

RAFFRAÎCHISSANT ET SAIN

12 ONCES

VAUT 2 FOIS SON PRIX

ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE

FAVORISÉ DEPUIS PLUS DE 30 ANS

UN BREUVAGE PETILLANT-FORTIFIANT

RAFFRAÎCHISSANT ET SAIN

12 ONCES

VAUT 2 FOIS SON PRIX

ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE

FAVORISÉ DEPUIS PLUS DE 30 ANS

UN BREUVAGE PETILLANT-FORTIFIANT

RAFFRAÎCHISSANT ET SAIN

12 ONCES

VAUT 2 FOIS SON PRIX

ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE

FAVORISÉ DEPUIS PLUS DE 30 ANS

UN BREUVAGE PETILLANT-FORTIFIANT

RAFFRAÎCHISSANT ET SAIN

12 ONCES

VAUT 2 FOIS SON PRIX

ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE

FAVORISÉ DEPUIS PLUS DE 30 ANS

UN BREUVAGE PETILLANT-FORTIFIANT

RAFFRAÎCHISSANT ET SAIN

12 ONCES

VAUT 2 FOIS SON PRIX

Banff LAC LOUISE ET LAC ÉMERAUDE



dans les Rocheuses Canadiennes

Vous trouverez la santé et la joie de vivre dans cet Eden de rêve-golf, tennis, équitation, alpinisme. Ravinées en auto sur la nouvelle route qui conduit aux merveilleuses scènes du grand glacier Columbia. L'hôtel Banff Springs ouvre ses portes le 4 juin; le Château lac Louise et le Chalet du lac Emerald ouvrent les leurs le 11 juin.

Le Stampede de Calgary, 11-16 juillet

Ralliement d'Indiens, Banff, 22-24 juillet

Excursion à cheval, 29 juillet-2 août

Excursion à pied, 5-8 août

Semaine du golf Banff, 22-27 août.